

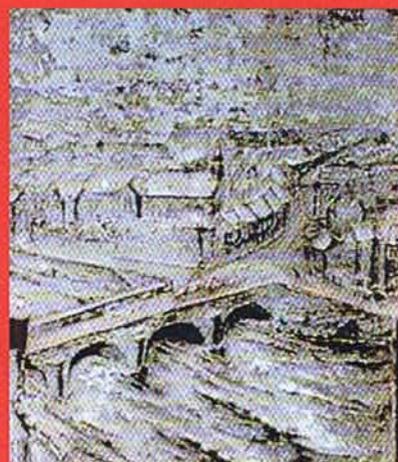
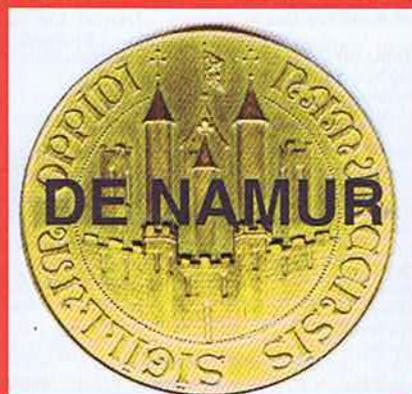
Numéro 209 - 2e trimestre 2002

LE CHASSEUR ARDENNAIS

REVUE TRIMESTRIELLE DE LA
FRATERNELLE ROYALE DES CHASSEURS ARDENNAIS



NOTRE CONGRES



FUT UNE REUSSITE



Adresses des membres du Conseil d'administration et des dirigeants des sections régionales

PRESIDENT D'HONNEUR
Lieutenant général e.r.
Jean Chabotier

PRESIDENT NATIONAL
Général-major e.r. Jean Henrioul
Avenue Baron Fallon, 19 - 5000 Namur
Tél. 081 74 45 55

VICE-PRESIDENTS
NATIONAUX

Col Hre Baudouin Keutiens
Rue de Liège 25 - 4800 Verviers
Tél. 087 22 82 78

François Guiot
Boulevard Léopold III 19, Bte 13
1030 Bruxelles Tél. 02 705 78 79

Paul Thomas
Rue Thier Ardent 29
4480 Engis - Tél. 04 275 20 76

SECRETARE NATIONAL
Raymond Van Frachen
Rue Robert Boisacq, 5 Bte 12
1330 Rixensart - Tél/Fax 02 652 34 89

SECRETARE NATIONAL-ADJOINT
Joseph Poncelet
rue Campagne Chêne, 47
5070 Fosses-la-Ville - Tél. 071 71 11 23

TRESORIER NATIONAL
LtCol Hre Gérard Van Nieuwenhove
avenue de Nivelles, 15 1300 Limal
Tél: 010 41 90 03
CCP Fraternelle: 000-0344969-37

TRESORIER NATIONAL-ADJOINT
Jean Dandois
rue des Longues Aires, 9
6990 Bourdon Tél. 084 31 40 04

ADMINISTRATEURS
Raymond Meinguet
Rue Hamoncourt, 26 - 6762 Saint-Mard
Tél. 063 57 93 91

Colonel BEM e.r. Maurice Dieu
Avenue Sart Paradis, 21 - 5100 Wépion
Tél. 081 46 14 90

Adjt-chef e.r. Jean Klein
Tél/fax 087 77 33 79
32, av Marie-Thérèse 4900 Spa

Administrateur de la revue
Jacques Arnould
Tulpenlaan 30 - 3090 Overijse
Tél. 02 657 07 06

Commissaire pour les
Germanophones
Aloys Palm - 080 21 50 81
Neuville-haut, 36
6690 Vielsalm

DELEGUES DES SECTIONS :
voir **Présidents de Sections**

Le Régiment
Officier S1, Tél. 084 32 61 01
Camp Roi Albert
6900 Marche-en-Famenne

Le Musée de Marche
Tél: 084 32 60 82
Cdt e.r. Jo Van Malder
Tél et fax: 086 21 03 16
e-mail: vanmalderj@swing.be
1SgtMaj J. Gaand 084 32 61 08
ou GSM 075 92 77 11
Cpl/Chet J-M Wallon 084 32 61 39
ou privé: 081 73 47 04

La salle ChA de Huy
voir section de Huy

La MESA
7e Bde Mec Camp Roi Albert
Tél & fax: 084 32 21 57
e-mail: officer.mesa@ping.be

ARLON
CCP: 000-0980849-82
Président:
Maj (r) Guy Schandeler 063 22 27 34
Heckbous, r de la Rausch 18, 6700 Arlon
Secrétaire: Fernand Lacroix 063 22 10 00
- Avenue de Mersch, 239, 6700 Arlon
Trésorier: Raymond Belche 063 22 55 48
rue des deux Luxembourg 35, 6700 Arlon

ATHUS- MESSANCY- AUBANGE
SELANGE - HALANZY
Banque: 267 - 0027317 - 79
Président: Jean-Paul Noël 063 38 79 95
Rue du Joli Bois 2, 6791 Athus
Secrétaire: Patrick Holton 063 38 99 78
Rue de la Linalux 5, 6790 Aubange
Trésorier:
Pierre Vandenindien 063 38 94 92
Rue des Glaieuls 14, 6791 Athus

BASTOGNE - MARTELANGE -
VAUX-SUR-SURE
CCP: 000-0240928-77
Président: Victor Merche 061 21 12 65
Rue des Remparts 93, 6600 Bastogne
Secrétaire: Madame Merche Jacqueline
Savy 1C, 6600 Bastogne
Trésorière: Mme Lahy Emilia 061 21 29 52
R de Neufchâteau 182, 6600 Bastogne

BERTRIX - PALISEUL
CCP: 000-0380547-16
Président: Jules Thillen
061 41 11 14
Rue du Saupont 121, 6880 Bertrix
Secrétaire:
Noël Gérard - Fays les Veneurs
Trésorier:
Luc Jacques 061 41 23 85
rue des Combattants 33, 6680 Bertrix

BOUILLON
CCP: 000-0512180-20
Président-Secrétaire: Roger Thomez
061 46 69 13
rue des Carrières 16, 6830 Les Hayons
Trésorier: Remy Tarte
rue Aze-Fosse 3, 6870 Arville

BRABANT
CCP: 000-0352242-35
Président:
LtCol BEM Hre André Cougnet
Tél/Fax 02 771 36 93
Av des Goëlands 9, 1150 Bruxelles
Secrétaire:
Mme Astrid Daniëls 02 216 74 14
rue Fr Bossaerts 89 1030 Bruxelles
Trésorière:
Mlle Claude Renson 02 465 42 46
Av Ed Candries, 9 Bte 12
1080 Bruxelles

EREZEE
CCP: 000-0818871-94
Président:
André Sovrin 086 47 73 55
Rue de Dochamps, 14 6997 Amonines
Secrétaire-Trésorier:
Roger Thirion 084 44 40 02
Rue Courtial Fontaine 5, 6960 Dochamps

ETALLE - HABAY - TINTIGNY
CCP: 000-0823962-44
Président: Jean-Marie Pairoux
063 41 14 23 (Bureau 063 23 18 11)
rue des sports 21, 6724 Marbehan
Secrétaire-Trésorier et correspondance:
Jacques Richard 063 41 15 97
Rue du Ridé 13, 6724 Harinsart-Rulles

FLORENVILLE
CCP: 000-0804897-88
Président:
Fernand Gérard 061 31 51 49

Rue de la Burlanderie 27, 6820 Florenville
Secrétaire:
Roland Bouillon 061 31 55 06
Rue Nicolai 16, 6820 Florenville
Trésorier: René Lambert 061 31 10 08
Rue Gén Cuvelier 24, 6820 Florenville

HAINAUT
Cte Banque: 000 - 0348650 - 32
Président: Claude De Greef
Tél/Fax 071 41 30 40
rue de l'Etang 282, 6042 Lodelinsart
Secrétaire:
Mme Liliane Ypersiel 071 41 30 40
Trésorier: Jacques Vancauterem
rue Prêat 48, 6043 Ransart Tél/Fax 071 35 34 31

CINEY - ROCHEFORT - GEDINNE
CCP: 000-0762137-08
Président-Secrétaire:
Maurice Tremblay 084 22 33 35
rue St Gobert, 9 à 6900 Hargimont - Marche
Trésorier:
Joël Guyot 084 21 39 67
rue de la Commanderie, 25
6900 Hargimont

HUY
CCP: 000-0718009-15
Président: Louis Mélon 085 23 27 13
rue du Beau Site 6, 4500 Huy
Secrétaire: Roger Vancauterem 085 23 04 51
rue des Jardins, 5 4530 Villers le Bouillet
Trésorier: Firmin Bauche 085 21 32 04
rue des Jardins, 4 4530 Villers le Bouillet

LIEGE - VERVIERS
CCP: 000-0900416-62
Président: Jean Bricart 04 233 84 29
Rue des Chalets 5, 4101 Jemeppe
Secrétaire-Trésorier:
Jean Octave 087 22 10 73

Le Chasseur

Ardennais

N° 209 - 2e trimestre 2002
Revue trimestrielle éditée par la
Fraternelle Royale
des Chasseurs Ardennais

Editeur responsable
Jean Henrioul
Administration
Jacques Arnould

Photos: J. Octave, R. Collie L'annonce de
Vielsalm, les sections, le Régiment.

Dactylographie: Joseph Poncelet

Impression:
Schmitz & Gofflot à Bastogne
Cette revue a été tirée à 6100 exemplaires

Le n° 210 paraîtra à la fin septembre 2002;
les textes sont attendus de façon
continue mais au plus tard le 15 août; les
documents reçus après cette date seront
reportés au n° 211. SVP, rédigez les
chroniques de section en tenant compte
de la date de parution.
Les corrections aux listings seront
adressées pour le 9 septembre au plus
tard à :

Fraternelle Royale Ch A
Square de la Charité-sur-Loire, 13
5100 Wépion

Joignez une enveloppe timbrée à vos requêtes (formulaire, photo, etc.).
Payez votre cotisation à votre section. Si vous manifestez votre générosité par un supplément de
cotisation (le Ciel vous bénisse !), spécifiez bien QUI vous voulez aider: le national, votre section, la
revue Le Chasseur Ardennais ou notre Musée. Voyez les deux comptes mentionnés aux encarts
concernant les dons à la revue et au Musée.

Pour le n° 210, envoyer:
*disquettes et photos à Jean Henrioul - Avenue Baron
Fallon, 19 5000 Namur
*documents à dactylographier à Joseph Poncelet - rue
campagne chêne, 47 5070 Fosses-la-Ville
*e-mail à : henrioul.jjj@belgacom.net (textes en Word.rtf)

Rue des saules 82, 4800 Verviers-Polleur
MARCHE-en-FAMENNE et 1ChA
Cte Banque: 068-0127020-74
Président: André Housiaux 084 31 19 23
rue de Bastogne 39, 6900 Hologne
Secrétaire-Trésorier:
Albert Collard 04 250 48 15
rue de la Dime, 114 Bte 3
4347 Fexhe-le-Haut-Clocher

NAMUR
CCP: 000-0364057-16
Président: Roger Cubert 071 72 80 42
tienne des Brûlés 7, 5640 Mettet
Secrétaire - Trésorier:
Joseph Mahieux 083 65 53 74
Bois communal 1A, 5330 Mailien

NEUFCHATEAU
LIBRAMONT-CHEVIGNY
LEGLISE
CCP: 000-0715193-12
Président:
Raymond Lagarmite 063 43 31 79
Rue Notre-Dame 61, 6860 Les Fosses Législes
Secrétaire-Trésorier
Louis Maury 061 22 23 35
Rue de la Spinette 4, 6800 Libramont-Neuvilliers

SAINT - HUBERT
CCP: 000-0800173-20
Président: J. Graftiaux
Tél/Fax 061 61 12 94
Rue Redoute 20B, 6870 Saint-Hubert
Secrétaire-Trésorier:
Joseph Labiouse 061 61 15 42
Rue du Home 24, 6870 Saint-Hubert

VIELSALM et 3ChA
C.C.P. 000-0870976-13
Président: Gaston Mullenaerts 080 21 52 42
rue Gén Jacques, 51 6690 Vielsalm
Secrétaire: André Gilson
Tél/Fax 080 21 53 03
Neuville Haut 44, 6690 Vielsalm
Trésorier: Marcel Bocken 087 54 10 11
rue du Panorama, 34 4910 Theux

VIRTON
CCP: 000-0729100-48
Président: Philippe Broddez 063 581 758
rue transversale, 24 6769 Robelmont
Secrétaire-Trésorier:
Raymond Meinguet 063 57 93 91
rue Hamoncourt 26, 6762 Saint-Mard

SECTION REGIMENTAIRE
Cte Banque: 068-0627580-17
Président:
LtCol e.r. Camille Bernard 084 31 28 72
3 sur les Hys, 6900 Marche-en-Famenne
Secrétaire: Jean Klein Tél/fax 087 77 33 79
32, av Marie-Thérèse, 4900 Spa
Trésorier: Cdt e.r. Jo Van Malder
Tél et fax: 086 21 03 16
40, En Charotte, 6940 Barvaux-sur-Our

Club de Marche Chasseurs Ardennais
Président: Jean Bricart
rue des Chalets, 5, 4101 Jemeppe-sur-Meuse;
Tél 04 233 84 29
Secrétaire: Ernest Lesiret 04 365 40 13
rue du Sart-Tilman, 404, 4031 Angleur
Trésorier: Pol Charlier
rue de Bierset, 51, 4460 Grace-Hollogne

Tous les membres repris ci-dessus exercent
leurs activités au bénéfice de la fraternelle de
façon totalement bénévole et gratuite

Fournitures

autocollant cinq couleurs ... 0,50,
bêret vert sans hure 12,00,
hure pour bêret 2,75,
vue Monument national 0,25,
carte de vœux 0,50,
cravate verte avec hure ... 11,20,
décoration petit modèle ... 14,90,
insigne de revers 20mm 6,20,
écusson brodé 5,00,
fixe-ruban
(or, argent, bronze) 6,20,
drapeau de l'Ardenne 49,60,
Les prix indiqués sont obligatoires
Commandes : aux sections

Le mot du Président National

MODE : usage passager qui règle, selon le goût du moment, la manière de vivre, de s'habiller, etc...(Petit Larousse, Ed 1974).

Cette définition, chers amis, paraît à première vue ne s'appliquer qu'à des choses plutôt légères ou futiles. On en parle en haussant les épaules, «ce n'est qu'une mode, la mode passe !». La mode vient, va et revient, elle allonge les jupes de nos compagnes ou leur impose la minijupe au gré de la fantaisie d'on ne sait qui. A part peut-être notre portefeuille, rien ni personne n'est réellement affecté par cette mode-là.

Cependant, en y réfléchissant bien, nous pouvons découvrir qu'il existe aussi d'autres types de modes que l'homme admet d'appliquer à des choses sérieuses, très sérieuses, en remettant dès lors en question l'équilibre de son existence de par précisément le caractère passager de ces applications. Pour beaucoup, tout ce qui est ancien n'est plus bon, il convient donc de changer, souvent pour le seul plaisir de changer, sans examen sérieux des conséquences possibles. Vous me rétorquerez qu'il s'agit là de l'éternel conflit des générations, peut-être, mais pas uniquement, car ne sont pas rares les esprits qui se croient illuminés et obligés de laisser derrière eux une originalité marquante liée à leur nom. L'origine des modes est donc «plurielle» (mot à la mode) et le phénomène touche tous les domaines de la vie.

Les exemples foisonnent. Tenez, en matière d'enseignement, vous souvenez-vous de toutes ces méthodes nouvelles préconisées il y a une bonne trentaine d'années déjà pour l'apprentissage de la lecture et de l'écriture : la méthode globale, la méthode analytique, la méthode gestuelle. Ces méthodes, peu à peu délaissées, n'ont, me semble-t-il, pas contribué grandement à améliorer le niveau de la connaissance orthographique chez nos enfants. De même pour les nouvelles méthodes d'apprentissage des mathématiques, les fameux «ensembles», elles aussi démodées aujourd'hui et qui n'ont pas non plus augmenté l'enthousiasme des jeunes pour les études scientifiques.

Dans le monde des affaires aussi la mode (ici, celle des nouveaux noms) semble avoir son importance si j'en juge par le nombre de banques et de firmes connues qui récemment ont changé de nom en essayant de nous persuader que cette modification est synonyme de service amélioré et de qualité supérieure. On peut toujours rêver ! Et même nos partis politiques sont entrés dans la ronde des changements de noms. Avaient-ils honte de leurs anciennes appellations ?

Ces quelques exemples de modes ont trait à des choses sérieuses il est vrai, mais qui, au fond, n'ont qu'une importance toute relative dans notre vie. Mais, où cela devient beaucoup plus inquiétant, c'est quand ce phénomène de mode, donc de caractère passager, s'applique à des notions fondamentales. Avez-vous remarqué que l'on ne parle de démocratie que lorsque celle-ci est menacée, et on en parle beaucoup ces derniers temps. Avez-vous remarqué aussi que la notion de «droit d'ingérence» tellement à la mode il y a quelques années encore a complètement disparu du vocabulaire des dirigeants de ce monde, même de ceux qui en étaient les plus chauds partisans. Et pourtant !

Et alors, la mode, notion futile ? Souvent, mais pas toujours, hélas ! En tout cas, ce qui pour nous ne tombe pas sous la définition du mot mode, ce sont bien toutes les valeurs qui nous unissent au sein de notre chère Fraternelle. Votre présence nombreuse au Congrès de Namur en atteste.

Jean Henrioul

Fraternelle Royale des Chasseurs Ardennais BULLETIN D'ADHESION

Nom: Prénom:

Adresse:

vous demande son adhésion en tant que:

- membre effectif (ancien Chasseur Ardennais), classe
- membre sympathisant (non-ancien Chasseur Ardennais)
- dans la section de (voir page 2)
- Je vire 7,50 euros au compte de cette section (compte en page 2)

A le
(signature)

A envoyer au secrétaire de la section de votre choix

La cotisation comprend la livraison trimestrielle de
la revue « Le Chasseur Ardennais »



Le Chasseur
Ardennais
n°209
2e trimestre 2002
Sommaire

4
La Vie de la Fraternelle

5
Le Musée

6
Le Coin Evocation

9
Dans nos sections

22
Contact

23
Le Coin Info

25
Au Régiment

27
Ciseaux-Web



la vie de la fraternelle

Pour son Congrès National 2002,

**NOTRE FRATERNELLE SE
TROUVAIT A NAMUR LE 28 AVRIL**

La capitale de la Région Wallonne nous a accueillis pour notre traditionnel Congrès annuel. Nouvelle journée mémorable s'il en fut ! Les absents ont eu tort une fois encore. A l'invitation de notre ami Roger Cubert et de ses collaborateurs de la Section de Namur, près de 500 personnes étaient présentes.

Parmi les personnalités civiles qui nous ont rejoints à un moment ou l'autre de la journée, citons le ministre de la Défense Nationale André Flahaut, le gouverneur de la Province de Namur Amand Dalem, le député régional wallon



Les personnalités devant le monument aux morts de la province

alors vers «l'Arsenal» où la journée devait s'achever. Nous avons particulièrement apprécié l'exécution par cette formation d'une version originale de notre Marche.

La partie Assemblée Générale n'a donné lieu cette fois à aucune surprise. M. Guiot, vice-président national, et M. Poncelet, secrétaire-adjoint national, ont été réélus dans leurs mandats par applaudissements. Les modifications à l'objet des statuts ont été approuvées à l'unanimité. La situation financière étant saine, la cotisation 2003 restera fixée à 7,50 euros. Un souvenir a été remis à l'adjudant-major Degeye en remerciement pour son travail au sein de l'équipe d'organisation de la MESA où il a constamment veillé à ce que l'esprit Chasseur Ardennais de la marche soit toujours respecté. Les médailles d'or du mérite de la Fraternelle ont été solennellement remises (voir les listes des décorés). Enfin, avant d'entonner la Brabançonne et notre Marche, le président national prononça l'allocution que vous trouverez page 5.

L'excellent repas fut d'autant plus apprécié que le service fut rapide et que l'ambiance chauffa, chauffa, chauffa...



Haie d'honneur du Régiment sur le parvis de la cathédrale

Jacques Etienne ainsi que le 1^{er} échevin de la ville Bernard Ducoffre, représentant le bourgmestre. Les généraux Chasseurs Ardennais Chabotier, notre Président d'honneur, Magon, Guérits et Sizaïre, doyen des Chasseurs Ardennais en activité, étaient bien là également.

La journée débuta comme de coutume par la messe célébrée dans la magnifique cathédrale St Aubain remplie par nos membres et par de nombreuses délégations d'associations patriotiques locales. La chorale «Les Bardes de la Meuse» se fit remarquer par une prestation éblouissante. A l'issue de la messe, le cortège se forma (sous la pluie) pour rejoindre le Monument aux Morts provincial sur l'autre rive de la Sambre. Là, de nombreuses gerbes furent déposées par les différentes autorités présentes. La musique de la police de Namur, qui nous a accompagnés pendant tous nos déplacements, nous guida



Vue (très) partielle de la cathédrale

Allocution prononcée par le président national en conclusion du Congrès 2002.

Chers amis, dans quelques instants, nous clôturerons la partie officielle de ce 57^e Congrès National pour passer à la partie plus conviviale de la journée, celle à laquelle je soupçonne beaucoup d'entre-vous de donner la priorité à savoir ce repas où nous nous retrouvons entre amis. Et ceux qui pensent comme ça n'ont pas tort ! En effet, de tout temps, dans toutes les civilisations et dans toutes les croyances, le repas pris en commun a toujours été un symbole fort d'union et de communion entre les participants. C'est là que les barrières tombent, que les langues se délient, que les souvenirs resurgissent, que les amitiés naissent ou se renforcent, que les avis s'échangent, que les convictions se forment et que les espoirs se dessinent.

Des **souvenirs**, Dieu sait si nous en avons, fondés sur les actions et les sacrifices de nos anciens, fondés aussi sur les moments forts que nous avons connus dans nos brillantes unités au béret vert à la hure en Belgique, en Allemagne, en Afrique et pour les plus jeunes en ex-Yougoslavie ou ailleurs, avec toujours ce souci majeur de défendre l'honneur de notre pays et les valeurs essentielles de l'homme.

L'**amitié**, elle règne toujours au sein de la grande famille des Chasseurs Ardennais, ce n'est plus à démontrer, il suffit de vous observer aujourd'hui pour en être convaincu.

Nos **convictions**, elles sont connues et nous voulons les défendre. Elles ont d'ailleurs été traduites dans l'objet même de nos statuts. En résumé, culte du souvenir, souci de la fraternité, fidélité aux institutions de la Belgique et à sa Dynastie.

Quant à nos **espoirs**, c'est peut-être là, il faut bien l'admettre, que les choses sont le moins clair. Déjà l'an passé au Congrès de Charleroi, j'avais souligné combien nous, les Chasseurs Ardennais, avions du mal à nous situer dans ce monde qui ne correspond plus, en beaucoup d'aspects, à nos valeurs et à nos repères et que, sans renier la nécessité d'une saine évolution, le bouleversement de nos institutions et la transformation des mœurs de notre société nous laissent pour le moins inquiets. Que penser en effet de cette course effrénée au bien-être matériel, de cet individualisme, de cette revendication permanente des droits sans plus jamais parler des devoirs, de cette permissivité sans limites des mœurs, de cette glorification de la violence? Moi je pense que, bien que très souvent présentés sous le couvert d'une nécessaire évolution vers une amélioration de la condition humaine, je pense que ce sont ces mêmes signes qui, en leurs temps, ont prélués à la chute de toutes les grandes civilisations du passé. Manifestement, notre monde occidental est inquiet, déstabilisé, il recherche de nouveaux rails, de nouvelles bases à son existence.

Mais qu'espérer alors? Car il faut toujours espérer, l'espoir c'est cette petite flamme qui brûle à l'intérieur de chaque être et qui le fait vivre. Il faut donc espérer et faire en sorte, chacun dans sa sphère et selon ses moyens, que la courbe descendante qui semble nous guider actuellement se redresse d'elle-même, en douceur, sans choc violent. Il faut espérer aussi les gens ne cherchent pas refuge, à défaut d'autre chose, dans des idéologies de l'extrême qui proposent des solutions faciles, mais factices où l'homme est soumis au système et n'a plus droit de citer. Que ceux qui nous gouvernent nous en protègent, il est grand temps !

Enfin, pour revenir un peu plus prosaïquement à notre réunion d'aujourd'hui, moi, je forme

le vœux que notre fraternelle reste grande, forte et unie et ce, grâce à votre action à tous.

Je vous remercie de m'avoir une fois encore écouté et je vous souhaite un bon appétit et un agréable après-midi.

Nous allons à présent, avec la chorale, entonner tous ensemble l'hymne national et notre marche.

Namur, le 28 avril 2002.

NOUVELLES DU MUSEE

Il y a quelques semaines, nous recevons par deux voies différentes dont celle de René Leduc, la photo d'une hure peinte sur un mur avec la mention «7ChA – 4Cie».

Le verso de cette photo nous apprend qu'elle a été prise par Alain Feyereisen à Pont-Saint-Esprit et que cette hure a été peinte par M. Jean THILL, un de nos Anciens, en mai 1940.

Nous voulons en savoir plus et nous contactons Alain Feyereisen qui nous fera l'immense plaisir de nous rendre visite début mai.

Tous deux anciens para-commandos, Jean Thill et Alain Feyereisen ont sympathisé et sont devenus amis malgré une différence d'âge importante. Apprenant qu'Alain, jeune retraité va s'installer à Montélimar, Jean Thill lui demande de retrouver la hure qu'il a peinte dans un hangar de Pont-Saint-Esprit en 1940. Avec une précision remarquable, il décrit la marche à suivre pour retrouver le hangar où se trouve cette hure. 62 années ont passé mais sa mémoire reste excellente.

En 62 ans, cette hure a eu mille fois l'occasion d'être détruite, mais Alain Feyereisen n'en a cure et fonce...

«Je commence par expliquer mon histoire à la police municipale qui me dirige vers Eric Grieu, un passionné d'histoire locale et historien. Il connaît les lieux et me dirige vers le bar PMU «Café des Voyageurs» tenu par madame Combe pour y retrouver le propriétaire des lieux Pierrot Benoit. Cette dame me dirige ensuite vers la place de la ville, plus précisément chez monsieur Ruat qui tient le bar PMU «Spiripontain» où le propriétaire prend chaque matin son petit déjeuner.

Accompagné de mon ami André Braem, parachutiste français et habitant Montélimar, je me rends chez monsieur Ruat qui, après nos explications, nous promet de faire le premier pas vers monsieur Benoit car ce dernier est très méfiant concernant les visites de cette ancienne brasserie. Peu de temps après, arrive Pierrot Benoit. Le tenancier lui explique le motif de notre visite. Ce dernier répond positivement à toutes mes questions y compris la présence d'une hure de sanglier sur le mur. Mon émotion et ma joie sont à leur comble. Il est 9Hr15, à peine 45 minutes depuis notre arrivée et déjà, je suis presque sur les lieux recherchés !

Pierrot Benoit nous explique qu'il n'a pas les clés du hangar mais bien une autre personne, monsieur Montagne.

Mon cœur se serre. Nous partons à pied voir ce dernier. Nous sonnons à la porte : une fois... rien ! Une seconde fois ... rien ! Une troisième fois ... enfin, nous entendons du bruit, signe de présence. Ouf ! Monsieur Montagne nous ouvre la porte et nous lui expliquons la raison de notre visite. Il nous accompagne au lieu dit et nous ouvre la porte du hangar. Devant moi, je découvre cette hure de sanglier, majestueuse sur fond vert et encadrement rouge, couleurs de l'unité. Au-dessus se trouve l'inscription 7CH.A et en dessous 4 Cie. Il est 10Hr 30. Opération réussie en moins de 120 minutes ! Je prends quelques photos.

Je ne suis pas au bout de mes surprises. Monsieur Montagne me montre une hure de sanglier qu'il sort de sa poche, insigne du

Régiment, et une couronne royale, insigne porté sur les épaules par cette unité. Comble du bonheur, il entame pour moi la «Marche des Chasseurs Ardennais» de A à Z sans se tromper, sans fausse note. Terriblement ému, je me mets à chanter avec lui. Il me confie que ce sont les soldats qui la lui ont apprise. Ils étaient très gentils et donnaient même à manger aux gens de la ville...

Je n'ai pas fait carrière aux Chasseurs Ardennais mais au 4^e Chasseurs à Cheval – 17^e Escadron de Reconnaissance et ensuite à l'Escadron de Reconnaissance para-commando. Je suis de Martelange, petit village d'Ardenne, gardien du Monument National des Chasseurs Ardennais inauguré le 11 mai 1952. J'ai participé à 7 ans au défilé avec les soldats et j'en suis encore fier aujourd'hui. Ce magnifique bataillon fut créé en mars 33 et mon papa en est un des fondateurs.

Je tiens particulièrement à remercier tous les services et personnes cités plus haut pour leur gentillesse et leur accueil lors de cette journée du mardi 29 janvier 2002. Merci aussi à monsieur Colombet, 1^{er} adjoint au maire sans oublier Eric Grieu qui a fait avancer les choses.

Mon ami Jean Thill passera quelques jours chez moi (du 12 au 15 juin) et une cérémonie aura lieu le vendredi 14 juin à Pont-Saint-Esprit. Le programme de cette journée est le suivant :

Visite des lieux

Rendez-vous à la Mairie où Jean sera décoré et nommé Citoyen d'Honneur de la ville par Monsieur Gilbert Baومت, ancien ministre, conseiller général et Maire de Pont-Saint-Esprit.

Apéritif et repas.

Je remercie également le personnel du Musée des Chasseurs Ardennais situé à Marche-en-Famenne et René Leduc pour le prêt de matériel et équipement concernant cette cérémonie.

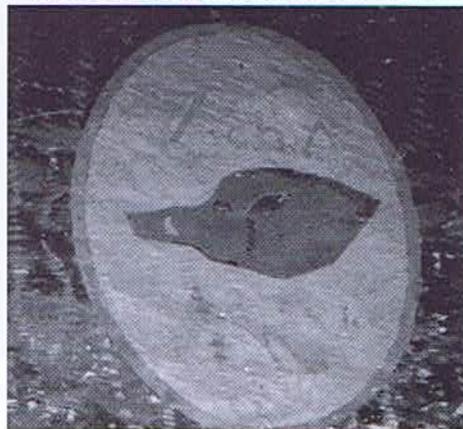
Compte-rendu et photos concernant cet événement dans le prochain numéro.»

(sé) Alain FEYEREISEN

Que retenir de la lettre d'Alain à laquelle nous n'avons pas voulu modifier la moindre virgule tant elle nous semblait venir du cœur. Comme nous aurions voulu assister à ce duo de cet enfant d'Ardenne qui n'a jamais été Chasseurs Ardennais mais qui l'est tellement de cœur et, bon sang ne peut mentir, dont le père le fut et de cet enfant de la France de Vichy dont les autorités ont tellement calomnié notre Armée de 1940 et son Commandant en Chef, qui a été tellement marqué par ces soldats à l'accent bizarre qu'il se souvient de leur Marche 62 ans plus tard et qui garde toujours, précieuses reliques, une hure de béret et une couronne d'épaulette.

Que penser de cette ville du Sud «Iepeniste» qui va honorer un de ses premiers «immigrés» après 62 ans et à travers lui, ces soldats venus d'ailleurs qui, malgré les épreuves qu'ils avaient traversées «étaient très gentils et donnaient même à manger aux gens de la ville», nos anciens du 7 Chasseurs Ardennais.

Non, le civisme n'est pas tout à fait mort ...



LE COIN EVOCATION

L'affaire du pont d'Yvoir en 40

En page 7 de notre numéro 207 (4^e trimestre 2001), nous évoquons les combats qui opposèrent en mai 40 l'avant-garde de la 7^e Panzer allemande aux défenseurs du pont d'Yvoir (un détachement du 5 Ch A et un détachement de la 1^{re} compagnie du 31^e bataillon du Génie). Le lieutenant du Génie René De Wispelaere fut tué dans ce combat alors qu'il venait d'allumer le système de mise à feu pyrotechnique pour faire sauter le pont. La cause de sa mort n'est pas exactement connue ; deux versions existent : ou bien la mort est due à l'explosion de la boîte d'amorçage du système pyrotechnique au moment de la mise à feu, ou bien le lieutenant a été tué par un obus ennemi alors qu'il quittait le corps de garde après avoir mis à feu. Avant que le pont ne saute, les hommes du 5 Ch A avaient détruit au canon antichar une auto-blindée allemande déjà engagée sur le pont. Ce véhicule coula dans la Meuse au moment de la destruction du pont. Repêchée par la suite, elle témoigne de la précision du tir de nos Chasseurs Ardennais. Ci-contre, la photo du véhicule en question avec en plein centre la trace de l'impact.



De l'ouvrage de Peter Taghon
«Mai 40» éditions Racine - Bruxelles 2000



Il y a cinquante ans

ON POUVAIT LIRE DANS «LE CHASSEUR ARDENNAIS» N° 2 DE 1952.

-Une large relation de l'inauguration du Monument National aux Chasseurs Ardennais de Martelange le 11 mai. (NDLR : nous y reviendrons dans notre prochain numéro).

-Le 19 avril, dans la ville de Vielsalm pavovisée, le général Robert, Commandant du 3 Ch A en 1940, remet un nouveau drapeau au major Pairon, Commandant du 3 Ch A qui vient d'être reconstitué. A cette occasion, le Syndicat d'Initiative de la ville remet au Bataillon une gentille mascotte : un tout petit sanglier, joliment habillé en vert et rouge.

-Le 26 avril sur la place Mac Auliffe à Bastogne, c'est au tour du 2 Ch A reconstitué de recevoir son nouveau drapeau. Il sera remis au lieutenant-colonel Leblanc par le général Merckx, Commandant de ce Régiment en 1940, en présence de nombreuses personnalités et notamment de la baronne Greindl. Ici aussi, un marcassin est offert comme mascotte au nouveau Bataillon.

-Dans la série «Historique du 1 Ch A», c'est le combat de Martelange qui est décrit dans le détail, là où la 4^e compagnie du commandant Kelecom faisait face à la 1^{re} Panzer allemande.

-Appel à des bérets verts de 40 «ayant du cran» pour créer des sections régionales à Bouillon, St-Hubert et Durbuy-Bomal.

-Le pèlerinage à Vinkt a eu lieu le 15 juin. Journée très longue (avec un passage par Gottem), mais très émouvante. Le rédacteur souligne le courage des «ardennais éloignés» qui se sont embarqués avant trois heures du matin. Quel exemple pour tous ! (NDLR : et pour ce d'aujourd'hui encore).

-A Bastogne, des membres de la section ont collecté en ville avec beaucoup de succès pour offrir une clique d'honneur de tambours et de clairons au 2 Ch A.

-Le commandant Res Joseph André, ancien du 3 Ch A en 40 et futur Président National de la Fraternelle, vient d'être appelé à la présidence de la Section d'Houffalize.

-A l'occasion de la fête de l'Infanterie, le colonel Dumortier a prononcé au micro de l'I.N.R. une magnifique allocution où il redit sa foi dans l'homme et surtout dans la jeunesse et où il rappelle ce que nous devons aux anciens. Bref extrait : «A ces hommes qui se sont accomplis en faisant tout leur devoir d'homme, nous demanderons notre route, la route que doivent suivre les hommes fidèles à leur vocation d'homme, la route que peut-être vous ne distinguez plus bien en ces temps de confusion... (NDLR : déjà !).

-Un très beau poème à la mémoire du soldat Albert Deroche, jeune volontaire à la compagnie moto du 1 Ch A, mort à Vinkt à l'âge de dix-huit ans. Ce poème brosse au fond toute la campagne de mai 40 de cette compagnie.

Deux «sorties» de Quartier naguère...à vingt ans d'intervalle

Le 10 Li sort de la caserne Léopold à Arlon en 1932 (ou 1933)



Le 3 Ch A sort de la caserne Ratz à Vielsalm en 1952

De notre section de Virton:

Monsieur Bouillon Frantz, Avenue Bouvier 46, à 6760 Virton tél. 063/57 81 79 possède les deux photos ci-jointes et demande si des membres d'autres sections ne figurent pas sur ces photos. Dans l'affirmative prière de le contacter. Monsieur Bouillon a fait son service militaire au 10e de Ligne à Arlon en 1933 et ensuite comme ChA à Eisenborn en 1934 à la 8e compagnie.



Correction:

Notre ami Léon VAILLANT nous demande d'apporter une correction à son évocation de **La Voie de la Liberté** parue dans notre numéro 208.

Dans la description des bornes, il faut lire : "un A blanc sur fond **bleu**" au lieu de "fond noir".

Nos bonnes vieilles **Land-Rover**...avec Claude De Greef, président de la section du Hainaut (en 1958)



Soyez sympa ! Envoyez-nous vos commentaires, vos idées, et, mieux encore, vos textes à publier.

C'est avec plaisir que nous évoquons ces R.O. (reconnaisances officiers) mis en place quelques temps avant l'invasion allemande sur la frontière même. Il s'agit ici en l'occurrence des souvenirs de Marcel Léonard qui faisait partie du R.O. 2 du 3e Régiment de Chasseurs Ardennais.

Avertissement

L'auteur des pages qui suivent n'étant ni écrivain ni historien a simplement noté quelques anecdotes de la mobilisation 1939 - 1940.

S'il est fier d'avoir appartenu à ce détachement R.O.2, il n'en tire aucune vanité, il pense avoir rempli son devoir de soldat en compagnie d'une poignée d'hommes dont il conserve le meilleur souvenir.

Un exemplaire de ce récit, préalablement soumis à M. Mouzon, capitaine commandant e.r., a été envoyé au Centre de recherches et d'études historiques de la 2e guerre mondiale, à la demande de son Directeur, M. Vanwelkenhuyzen.

(sé) Marcel Léonard

R.O.2. 1939/1940

Préliminaires

Dès le 26 août 1939, alors que le 3e Chasseurs Ardennais s'organise sur ses positions de défensive, des patrouilles composées de douaniers mobilisés se rendent à la frontière en quête de renseignements. Mais ces services ne répondent pas à ce que l'on en attendait : le manque de coordination entre elles et les nombreux déplacements effectués en vélo au départ des compagnies aux environs de Vielsalm sont causes de leur inefficacité. Des postes installés en permanence dans la région frontière seraient de meilleur rendement ; de là sans doute la décision de l'état-major de la création de 4 missions de reconnaissance CHAS/ARD R.O.1 Reuland / R.O.2 St Vith / R.O.3 Schönberg / R.O.4 Manderfeld, placées chacune sous les ordres d'un officier.

L'activité de R.O.2. du 11 novembre 1939 au 10 mai 1940

Il faut, tout d'abord savoir que R.O.2. avait été placée sous la direction d'un sous-officier de carrière, le sergent breveté Joseph Mouzon faisant fonctions d'officier. Le 11 novembre 1939 dans la matinée et alors qu'il y a état d'alerte, les 5 hommes qui composeront R.O.2. (sergent Mouzon Joseph, caporal Zeyen François, les soldats rappelés Brevier Octavien et Léonard Marcel (2 douaniers) et le milicien Fauconnier Jean, motocycliste) se retrouvent à St Vith, où règne une certaine effervescence produite par des patrouilles de gendarmes en tenue de campagne circulant en camion et semblant prendre certaines dispositions de défensive (chevaux de frise, etc.).

R.O.2. s'installe à Rösenhügel dans deux mansardes d'un bâtiment de la S.N.C.B. et prend ses repas chez un particulier indemnisé par l'armée. Immédiatement, les 5 hommes sont à l'œuvre : contacts avec la gendarmerie, reconnaissance dans la région à l'extrême frontière, construction de barrages, abattis notamment, dans les bois de Schlierbach. Après 15 jours de travail intensif, Brevier calcule que les sapins sectionnés à 0,80 m du sol par la scie mécanique (tronçonneuse à moteur à essence) représen-

tent une valeur de plusieurs centaines de milliers de francs.

Le 24 décembre, l'Etat-major, par téléphone, donne ordre à R.O.2. de se rendre immédiatement au presbytère de Lommersweiler où l'abbé Busch, curé de l'endroit, l'attend. Outre sa mission initiale, R.O.2. se voit chargée de la protection individuelle du prêtre, lequel vient d'échapper à un enlèvement nocturne tenté par des individus vêtus de noir, venus d'outre frontière et mis en fuite par la gendarmerie appelée par la ligne téléphonique privée et secrète. Ce curé, dit-on au village, a droit à une certaine reconnaissance de très hautes autorités belges en raison de services rendus à quelques notables belges internés pendant la guerre 1914/1918 dans un camp allemand où il était aumônier. Antinazi, notoirement connu comme tel dans la région, l'abbé Busch a vraisemblablement une activité secrète qui indispose les hitlériens d'en face et de l'intérieur. A plusieurs reprises, les gendarmes l'ont escorté jusqu'au hameau d'Alfersteg où il était appelé au chevet des mourants.

A la cure, vivent aussi Mademoiselle C. Vaes, gouvernante et un adolescent handicapé, fils d'un avocat bruxellois. Dès son arrivée au presbytère un homme de R.O.2. reste en permanence au poste téléphonique, les autres poursuivent activement leur mission ; ils sont en liaison constante avec la brigade de gendarmerie locale dont l'effectif restreint se compose notamment du 1er Maréchal des logis Wagner, des brigadiers Nicolas et Feck et d'un gendarme supplétif, séminariste à vocation tardive. Cette activité se trouve forcément ralentie dès le début de janvier par de fortes chutes de neige qui recouvre le sol et encombre sentiers, chemins et routes. Néanmoins, les patrouilles à l'extrême frontière se font à pied ainsi que les visites aux 2 postes de garde à Steinebrück et à la gare de Lommersweiler où une équipe est chargée, en cas de conflit, de détruire les installations ferroviaires, décision prise à la suite d'une visite d'officiers dont le Major Debreyne (à Vielsalm en 1935 - 1936).

Mais aussi importants sont les contacts verbaux avec les sentinelles allemandes de faction au pont routier mitoyen de Steinebrück et au pont de la S.N.C.B., pont métallique, mitoyen également, situé entre Steinebrück et Weppeler. Le moindre renseignement obtenu est retenu et commenté surtout si, occasionnellement, il vient de la part d'un officier allemand qui a accepté le dialogue.

Le bon esprit de camaraderie et de confiance réciproque règne dans l'équipe ; un bon lit, une bonne table dans une excellente pension de famille contribuent certes à l'accomplissement des rudes tâches quotidiennes et au bon moral de l'équipe. Le sergent Mouzon ramène un jeune berger allemand, mascotte du groupe, en espérant un jour s'en faire un précieux auxiliaire, chien nommé Hitler ce qui n'a pas l'heur de plaire aux villageois.

Le 10 janvier, il fait très froid, 50 cm de neige partout, la circulation est très difficile et la situation s'aggrave du fait de l'existence de nombreuses chicane érigées sur la route principale St Vith - Steinebrück ; malgré cela, l'alerte subsiste.

Vers deux heures, par une communication téléphonique, l'abbé Busch est prié de quitter Lommersweiler au plus tôt. Le premier train passe à 5h24 et plus d'un km de route enneigée, en forte déclivité, sépare l'église de la gare. Mais il faut absolument évacuer le curé. R.O.2. réquisitionné sans autre forme de procès que l'injonction verbale, le fermier voisin nommé Cornélis avec cheval, traîneau et gerbes de paille. Vers 4h30, nantis de quelques bagages, les hôtes de R.O.2. prennent place sur le traîneau où ils sont camouflés par

les gerbes disposées en faisceau. Le mystérieux engin, escorté militairement, glisse lentement vers la station. Dans le courant de l'après-midi, on annonce leur arrivée à bon port (Bruxelles). R.O.2. est allégée d'une mission peu commune dans les usages militaires mais qui lui tenait à cœur. Le surlendemain, un prêtre du couvent de Montenau, le père Jäger vient remplacer le curé et quelques jours plus tard, à la tombée du soir, un Père blanc frappe à la porte ; il désire parler à l'abbé Busch. Cette visite paraît insolite sinon suspecte, dans cette région où l'espionnage « est omniprésente. Néanmoins, le sergent Mouzon invite le visiteur à partager son repas et à loger. Vers 22 h l'inconnu gagne sa chambre, laissant sa valise au rez-de-chaussée ; les plantons (deux cette nuit là par mesure de sécurité), Léonard et Fauconnier attendent qu'il soit endormi, puis à pas de loup vont barricader sa porte ; cela étant fait, ils s'empressent de fouiller la valise dans laquelle ils découvrent un livre d'Arthur Masson : Toine Culot, ce qui les rassure quelque peu. Le père Leloire, personnalité bien connue, car c'était bien lui, n'a jamais su qu'il avait été soupçonné, ce jour-là, d'être un malfaiteur.

Le 30 janvier, O. Brever (dit papa) est démobilisé, un autre employé des douanes A. Piter vient le remplacer. Mouzon est promu 1er Sergent, sa jeune épouse le rejoint quelques jours, lune de miel au presbytère !!!

Bravant le froid les soldats allemands, eux, viennent se laver, torse nu, dans l'Our gelé sur ses rives.

La neige fond lentement, les travaux d'obstruction reprennent sur une plus grande échelle : barrages à Steinebrück et à Breidfeld, obstruction complète et massive sur le pont de Steinebrück, abattis et tranchées partout.

L'effectif du détachement est renforcé par le sergent Ries et deux soldats : J. Brixius et un motocycliste avec side-car. Un grand nombre de civils de la région, dont un pharmacien, sont réquisitionnés et participent aux travaux d'obstruction. Ces hommes sauf quelques-uns, travaillent sans enthousiasme, parfois sous la menace (verbale s'entend). Piter et Léonard s'occupent entre autres missions, de leur surveillance et de leur salaire, celui-ci variant suivant leurs dispositions au travail (de 4 à 5 F l'heure).

La neige fond lentement. Les Allemands intrigués par l'ampleur des travaux en cours envoient de temps à autre un petit avion de reconnaissance qui survole les chantiers à basse altitude. Que faire ? Tirer au Mauser ! Le P.C. du régiment mis au courant de ces incursions, envoie un fusil mitrailleur avec trépied. Peu de chose ; toutefois : après l'avoir utilisée une fois, cette arme semble bien avoir eu quelque effet car les visites de l'appareil se font plus rares, plus rapide, et à plus de hauteur.

Pour déployer autant d'activité, le presbytère devient trop exigu et en outre est mal situé : le centre du village comporte plusieurs amis du Grand Reich. La sécurité impose donc de chercher un endroit à l'extérieur du village, ce qui se présente à Dreihütten : une maisonnette abandonnée, 2 pièces certes encore trop petites mais qui seront à quelques mètres d'un vaste baraquement en bois à construire dans le plus bref délai. Tout près aussi la ferme T., dont la jeune fille G. est très serviable et qui fournit l'eau, les œufs et le lait. Le groupe pourra ainsi s'agrandir, dormir ensemble, surveiller le matériel et le réseau de mines établi à l'embranchement des deux routes mais surtout, se trouver en deçà des premiers points de destructions et à l'abri des villageois, qui pourraient, en cas de conflit, collaborer à l'offensive. Les vélos seront tenus en réserve et remplacés par 4 motos et 1 side-car.

Ici se place un incident révélant bien le climat dans lequel R.O.2. vit ces jours d'avant-guerre. L'Etat-major envoie un poste émetteur, à placer dans un endroit sûr et connu seulement des membres de R.O.2. Cependant pour l'installation dans la maisonnette, le concours d'un maçon est nécessaire ; le choix se porte sur un nommé Nelles, homme de confiance croit-on ! Le sieur Fort, restaurateur à Steinebrück, fervent partisan d'Hitler a connaissance de ce travail, contacte Nelles et entre les pots et les verres le soudoie ; pour 200 F il apprend où est l'émetteur. Deux jours plus tard, rencontré seul à St Vith, Nelles confesse sa trahison. Immédiatement, des mesures sont prises pour contrecarrer une action de Fort et le lendemain à l'aube le lieutenant Thill et ses hommes appuyés par R.O.2. cernent l'hôtel et procèdent à l'arrestation de ce pro-nazi (le 20 avril 1940).

Nouveau renforcement du poste : le sergent Cornette et 2 autres soldats, portent ainsi l'effectif à 11 hommes disposant de : 4 motos, 1 side-car, 1 pigeon voyageur, 1 poste émetteur, (+ le chien !). Un homme reste en permanence près du poste téléphonique voisinant avec l'émetteur.

Pendant ce temps, des anciens du Génie (désigné sous le sigle G.V.C., gardes-voies et communications) posent des mines antitanks dans les champs voisins des routes et dans les endroits encore susceptibles de servir de lieux de passage (mines factices, boîtes de sciures de bois apprendra-t-on après la guerre). De plus, ces hommes coupent la route St Vith - Lommersweiler en creusant deux tranchées profondes, lesquelles sont recouvertes de madriers formant passerelles afin de ne pas isoler tout à fait le village. Ces ouvrages sont minés, les sapins bordant la route sont ceinturés de cartouches de T.N.T. L'ensemble est relié par compassements, pyrotechnique et électrique, comme il se doit en génie militaire.

Fin avril, en l'absence de son chef et de Léonard (tous deux en permission), R.O.2. reçoit la visite du Roi Léopold accompagné du Général Keyarts, ce dernier est déjà venu deux fois précédemment. Après s'être rendu à Steinebrück et avoir constaté sur place le travail accompli, le Roi adresse ses félicitations à l'équipe et invite le Général à proposer, pour services rendus, le 1er Sergent Mouzon, pour son admission à l'Ecole Militaire, ce que ce sous-officier refusa préférant obtenir plus rapidement sa promotion au grade d'adjudant.

D'autre part, suivant le témoignage des hommes présents, le Roi a ajouté, se tournant vers son subordonné, une phrase qui peut être interprétée comme suit : « Les hommes de ce poste doivent avant tout assurer leur protection individuelle, autrement dit protéger leur vie ». Paroles sensées car qu'auraient pu faire 11 hommes isolés à la discrétion des masses hitlériennes. Aussi pour ne pas se laisser surprendre, il convenait de renforcer par tous moyens le système de protection autour des baraquements.

Les contacts avec les sentinelles allemandes deviennent aussi fréquents que possible se peut, car la plupart sont réticentes. Leur colonel cependant est plus loquace et semble très bien au courant de ce qui se passe en Belgique. C'est ainsi qu'un jour, il a dit « Je sais que vous êtes en P.I. car vous allez recevoir un peloton en renfort, pour vos travaux ». Il s'agissait des G.V.C. précités, le lieutenant Thill, avait décidé, pour des raisons de cantonnement, de les retenir à St Vith, R.O.2. n'avait pas encore été avertie de ce renfort. Une autre fois cet officier allemand dit : « Pour le 15 mai, nous irons librement à Bruxelles et vous irez à Berlin » vraisemblablement avec cette restriction mentale « Vous à Berlin mais comme prisonniers de guerre ».

R.O.2. pressent que le jour J est proche. Dès le 7 mai des bruits sourds et continus de déplacement de gros charrois parviennent à Dreihütten. Par delà les collines, des mouvements de troupes allemandes se devinent. Tout près, celles cantonnées à Winterspelt participent à de nombreux exercices, tant de jour que de nuit ; derniers exercices d'entraînement avant l'invasion ? Les sentinelles de faction aux ponts ont bouche cousue. Il s'agit donc pour R.O.2. de redoubler de vigilance, de multiplier les patrouilles à l'extrême frontière, d'où le corps de garde permanent de Steinebrück, devenu inutile, a été supprimé depuis deux mois environ ; seuls subsistent en tout avant-poste quelques hommes à la gare de Lommersweiler et un poste d'alerte à Alfersteg tenu par un gendarme.

Il faut aussi savoir que le Ministère des Finances, sur rapports des chefs hiérarchiques de la douane, décide le 22 avril de reculer le cordon douanier en deçà des zones d'opérations de reconnaissances, sauf le bureau de Steinebrück bien que coupé de tout trafic ; M. Beaujean, célibataire, fera la navette chaque jour St Vith - Steinebrück.

La brigade de Burg Reuland est ramenée à Oudler, celles de Lommersweiler, de Steinebrück, de Schönberg et Atzerath sont regroupées à St Vith. C'est ainsi que dans la soirée du 8 mai deux agents de St Vith, le brigadier Berque et un adjoint parviennent jusqu'à Dreihütten. Mis au courant d'une possibilité d'invasion imminente les deux agents des finances s'empressent de regagner leur poste ; on en reverra plus dans les parages. En cette nuit du 8 au 9, l'équipe dort peu, les hommes se relayent à la surveillance. La journée du 9 n'annonce rien de bon, toujours ces bruits de fond qui s'amplifient même à partir de 19 heures. Il est certain que les Allemands déplacent un fort contingent d'engins blindés. R.O.2. est sur le qui-vive.

Tout doit être prêt, il conviendra d'exécuter tout le travail assigné avant de s'engager, si cela est possible, sur le chemin de repli non pas celui tracé par l'E.M. Régiment mais bien celui choisi par R.O.2. avec l'assentiment du Général Keyaerts. A présent tout le groupe subodore la guerre à bref délai et pourtant de l'intérieur parvient l'information du rétablissement des permissions de détente, comprenez qui pourra ?

(suite au prochain numéro)

Notre ami Camille Bernard, président de la Section Régimentaire, a perdu récemment sa maman.

La Fraternelle lui présente, ainsi qu'à son papa et à sa famille, ses chaleureuses condoléances.





dans nos sections régionales



ARLON

Le mot du Président

Une grande nouvelle pour notre Section: Arlon aura bientôt son monument aux Chasseurs Ardennais. Ce but, je me l'étais fixé en reprenant la présidence de la Section, il y a trois ans. Il me paraissait en effet anormal qu'Arлон, qui fut le berceau des Chasseurs Ardennais, n'ait pas encore son propre monument dédié aux bérets verts. En effet, hormis la Place des Chasseurs Ardennais et la Rue des Chasseurs Ardennais à Stockem, Arlon n'a rien qui puisse visualiser le souvenir de cette troupe d'élite. N'oublions pas que le 1^{er} Régiment de Chasseurs Ardennais tint garnison dans le chef-lieu de la Province depuis sa création jusqu'au 10 Mai 1940.

L'occasion rêvée pour l'inauguration de cet ouvrage était toute trouvée : le Congrès National de notre Fraternelle qui se déroulera à Arlon en 2004. Cette année-là, nous commémorerons le septantième anniversaire de la remise des drapeaux aux Chefs de Corps des trois Groupements mixtes de Chasseurs Ardennais par Sa Majesté le Roi Léopold III, le 15 Septembre 1934, sur la plaine de Waltzing. Nos anciens, dont le nombre diminue malheureusement chaque année, qui étaient présents lors de cet événement, gardent encore toujours un souvenir inoubliable de cette émouvante cérémonie.

Quant à l'emplacement retenu pour le monument, il s'agit d'en faire le pendant au monument du 10^{ème} Régiment de Ligne, du côté droit de l'ancienne caserne Léopold, où les deux Régiments, 10^{ème} de Ligne et 1^{er} Chasseurs Ardennais, ont été casernés.

Lorsque je me suis ouvert de mon projet à Monsieur Larcier, Député-Bourgmestre d'Arлон, celui-ci l'a approuvé avec enthousiasme, de même que les différents échevins auxquels j'en ai parlé. Le Conseil Communal dans son ensemble, majorité et opposition, a accepté le projet à l'unanimité, fait assez rare pour être souligné ici. La Ville d'Arлон s'est engagée à débloquer 30.000 euros, soit un mil-

lion deux cent mille francs pour le financement du monument. Cette somme sera inscrite au budget 2003 de la Commune. Quoi qu'il en soit, les ferronneries et les motifs en bronze qui orneront le monument restent à charge de notre Section. Le dossier est entre les mains de la Ville qui se charge d'introduire la demande de permis de bâtir. L'entrepreneur, lui, souhaite débiter les travaux début septembre, de manière à terminer la maçonnerie avant l'hiver. Le monument pourrait ainsi être terminé dans le courant de l'année 2003. Autrement dit, outre le paiement des motifs en bronze, notre Section devra avancer une partie de la somme avant d'être remboursée par la Ville. Aussi, ai-je envoyé à chacun des membres de la Section d'Arлон, une lettre leur demandant une contribution financière afin de sponsoriser le monument. Une lettre semblable a été envoyée à de nombreux commerçants d'Arлон. Je suis fier de dire que nos membres ont répondu en masse à mon appel, de même que quelques (trop peu nombreux) commerçants. Je les en remercie de tout cœur. A ce jour, nous avons récolté pas moins de 4.055,86 euros, soit 163.613 francs. Je me dois de citer ici les commerçants d'Arлон figurant sur la liste des généreux donateurs:

Le Garage Lorrain S A, concessionnaire Citroën

Les Assureurs - Conseils Luxembourgeois SA

L'Arc-en-Ciel Photo

GB Super Partner

Le Groupe Neuberg Assurances

Les établissements Roland Pierre, TV, Hi-Fi, vidéo, électroménager

La maison Schmit-Beaufays " Men and Young Style ", confections

J'adresse un merci tout particulier à Monsieur Jean-Louis Finet, un de nos membres sympathisants, qui a non seulement dressé les plans du futur monument, mais a aussi pris contact avec les différents corps de métier et a réussi à obtenir des devis défiant toute concurrence. C'est également lui qui a sculpté le modèle en bois de la hure qui ornera le monument. Il se charge en outre de la

surveillance des travaux, tout ceci bénévolement. Sans lui, je dois dire que le monument serait toujours à l'état de projet. Mes remerciements vont également à Monsieur Jacques Schmickrath, un autre de nos membres, qui s'est chargé de la partie ferronnerie.

En ce mois de Mai, où nous commémorons à la fois le souvenir du début des hostilités en 1940, combats aux côtés desquels se sont illustrés les Chasseurs Ardennais, et l'anniversaire de la victoire sur l'Allemagne nazie, je me dois de vous livrer ces quelques réflexions. En ces moments où dans différents pays d'Europe Occidentale, nous assistons à une résurgence des partis d'extrême-droite, prônant les idées contre lesquelles nos anciens se sont battus au cours de la Seconde Guerre Mondiale, souvent au prix de leur vie, il faut que nous continuions à perpétuer le souvenir de ces glorieux combattants. Les idées pour lesquelles ils ont sacrifié leur jeunesse, à savoir liberté et démocratie, sont à nouveau mises à mal, après 65 ans d'une paix relative en Europe Occidentale. Ces valeurs auxquelles nous sommes attachés, ne doivent pas être considérées comme des faits définitivement acquis et nos sociétés, si elles veulent les sauvegarder, doivent se préparer à les défendre à nouveau. Le danger n'est pas écarté, même si le spectre de la guerre froide n'est plus qu'un mauvais souvenir, de nouvelles menaces, non moins dangereuses, mais beaucoup plus insidieuses pèsent sur notre civilisation. Je n'en veux pour preuve que les attentats terroristes du 11 septembre 2001, la percée de Le Pen lors des élections présidentielles en France, les crimes racistes en tous genres perpétrés aussi bien en Belgique que dans les pays voisins et pour finir, un assassinat politique aux Pays-Bas. Bien que ne partageant les idées du personnage, je ne puis que condamner ce crime.

Pour ce qui est de perpétuer le souvenir de nos anciens de 1940, il nous faut recruter de nouveaux membres et participer massivement à toutes les manifestations patriotiques. Recruter de nouveaux membres: les rangs de nos anciens s'éclaircissent d'année en année et depuis la suspension du service militaire (merci Meneer

Avis aux rédacteurs des rubriques de Section: svp, consultez les directives de la page 2 pour l'envoi de vos textes

Delcroix), le recrutement d'ex-miliciens ayant fait leur service aux Chasseurs Ardennais s'avère plus que problématique. Aussi, je demande aux membres de la Section d'Arлон de rechercher parmi leurs connaissances des gens qui seraient susceptibles de s'inscrire à la Fraternelle, qu'ils aient fait ou non leur service militaire aux Chasseurs Ardennais (nous avons aussi besoin de membres sympathisants), faute de quoi, notre Fraternelle risque de disparaître avec les derniers membres actuels. Bref, il nous faut du sang neuf!

La participation massive de nos membres aux différentes manifestations patriotiques organisées à Arлон revêt également une importance primordiale à mes yeux. De plus en plus, les écoles sont associées à ces manifestations, mais au vu de l'attitude pour le moins désinvolte des jeunes élèves pendant les cérémonies et durant l'exécution des différents hymnes nationaux, je doute fort que tous les enseignants soient à même de leur inculquer les leçons de civisme que l'on attend d'eux. Aussi est-ce à nous d'être présents et encore une fois de montrer l'exemple aux plus jeunes. Malheureusement, au risque de me répéter, force est de constater que ceux que l'on retrouve lors des cérémonies sont toujours les quelques mêmes et qu'ils comptent parmi les plus âgés: Les anciens de 1940 ont tous actuellement plus de 75 ans. Je m'adresse aux membres de la Section d'Arлон dont la tranche d'âge s'échelonne entre 50 et 70 ans et qui n'ont plus d'obligations professionnelles, c'est-à-dire, ceux que j'appellerai les jeunes pensionnés et que je ne vois que trop rarement: " Messieurs, vous appartenez à la Fraternelle Royale des Chasseurs Ardennais, ce qui vous astreint à certains devoirs de civisme. Si vous voulez continuer à être dignes de porter le béret vert, soyez présents aux cérémonies organisées par l'UGPA (Union des Groupements Patriotiques Arlonais) et par la Ville d'Arлон. J'espère que vous entendrez mon appel."

Décès

Membres A

M. HEIDERSCHIED Jean-Baptiste, Adjudant de 1^{ère} classe en retraite, décédé le 09 mars 2002, à l'âge de 92 ans. Volontaire au 1^{er} Regt CyF en 1934, passé au 2 ChA à Bastogne. Combattant lors de la Campagne de Mai 1940, PG au Stalag X C pendant 15 mois. Résistant armé (AS Zone 5 sous-secteur de Bastogne). Arrêté par les Allemands en décembre 1944, lors de l'offensive des Ardennes. Evadé. A repris du service au 14 Bn Fus. Après



la guerre, a servi à l'École d'Infanterie, où il a terminé sa carrière militaire.

M. DEBIERE Robert, Adjudant en retraite, décédé le 27 avril 2002, à l'âge de 82 ans. Engagé en 1937 au 1



ChA, nommé sergent en 1939. Combattant lors de la Campagne de Mai 1940, PG lors de la capitulation belge, s'évade en juin 1940. Résistant, déporté en Allemagne et astreint au STO, s'évade à nouveau. A repris du service au 6 Bn Fus (VII US ARMY CORPS) qu'il suivra jusqu'à Leipzig. A pris part à la libération du camp de concentration de Dora. Rentré en Belgique, est affecté à la garde des KG Allemands à Winterslag, Beringen et Saint-Hubert. Sert ensuite à l'École d'Infanterie jusqu'à sa mise à la retraite.

Membre E

M. CRELOT Jean-Jacques, décédé le 10 mars 2002, à l'âge de 68 ans. Ancien du 2 ChA à Bastogne, classe 1953.

Membre S

Monsieur GUIOT Jean-Marie, décédé le 17 mars 2002, à l'âge de 66 ans. Ancien échevin des travaux de la Ville d'ARLON.

Nouveaux membres

M. WEBER René – Membre E – Avenue du Bois d'Arlon, 144 6700 ARLON

M. DAHM Christian – Membre E – Rue de la Promenade, 25 6791 ATHUS

M. DESTORDEUR Antoine – Membre E – Rue Maître Nicolas, 12 6600 BASTOGNE

M. WARICHET Olivier – Membre S – Grand-Rue, 50 6700 ARLON.

Changements d'adresses

M. HEIDERSCHIED J B décédé; à modifier comme suit

Madame HEIDERSCHIED-THIBAUT – Rue des Quatre Vents, 69 6700 ARLON

Mme VANDEWALLE Mariette – Seigneurie de Ville en Pré – Rue de Sesselich, 264 6700 ARLON, au lieu de: Rue Seyler, 58 6700 ARLON

M. MATHIAS Maurice (A) – Home Soir Paisible, Rue du Marquisat, 21 6700 ARLON, au lieu de: Rue Léon Castillon, 39 6700 ARLON

M. COLLING Léon (A) – Seigneurie de Ville en Pré – Rue de Sesselich, 264 6700 ARLON, au lieu de: Rue des Déportés, 81 6700 ARLON

Mme BELCHE Paul (H) – Résidence Hamélius – Rue Michel Hamélius, 41 6700 ARLON, au lieu de: Rue du Beau-Site, 84 6700 WALTZING

Activités de la Section

Le 28 avril dernier, 41 membres de notre Section se retrouvaient à Namur pour le Congrès National, au cours d'une journée qui sera doublement arrosée: par la pluie lors du défilé, puis d'une autre façon lors du banquet. Un grand merci à la Section de Namur pour l'organisation et pour le banquet, tous deux remarquables.

Une délégation de bérêts verts étaient également présents à la journée de l'Arme à l'EI-2Cy à Stockem, le 03 mai, aux cérémonies commémoratives du V Day, à Arlon, ce 08 mai, ainsi qu'à Bodange, le 10 mai.

En ce qui concerne nos activités futures, je mentionnerai la Journée Armée-Nation, le 08 juin, organisée par l'EI-2Cy, la Ville d'Arlon et l'UGPA; la célébration du 50^{ème} anniversaire de l'inauguration de notre monument national à Martelange, le 21 juin, lors du troisième jour de la MESA, le défilé militaire à Arlon, le 07 juillet, en présence du Ministre de la Défense Nationale et les cérémonies du 21 juillet. Pour la journée du 21 juin, je demande dès à présent à un maximum de nos membres d'assister à cette cérémonie qui sera rehaussée par la présence du Prince Philippe. Ce dernier a émis le souhait que lui soient présentés les anciens de 40 qui seront présents. Des directives complémentaires vous parviendront ultérieurement.

Bastogne Martelange Vaux-sur-Sûre



DECES :

Madame Odile GERARD Membre honoraire épouse de Raymond PEIFFER décédée à Houffalize à l'âge de 84 ans.

Monsieur René CLOTUCHE Membre ancien combattant décédé à Remience à l'âge de 80 ans.

Monsieur René SKA Membre sympathisant décédé au Val des séniors à Chanly à l'âge de 54 ans.

Madame THEIS Alberte Membre honoraire décédée au Home L Palange à l'âge de 80 ans.

Monsieur Ferdinand THIRY Membre ancien combattant décédé à Moinet à l'âge de 84 ans.

Monsieur Jules SCHMITZ Membre ancien combattant époux de Mme Ghislaine GODFROID décédé à l'âge de 85 ans.

Nous présentons aux familles nos sincères condoléances.

NOS PARTICIPATIONS

17 février 2002 : Anniversaire de la mort du Roi Albert 1^{er}

17 mars 2002 : Assemblée générale des Anciens combattants

28 avril 2002 : Merveilleux congrès à Namur, plus de 400 participants, repas délicieux, ambiance du tonnerre. Bravo Roger.

05 mai 2002 : COUAC : seulement 23 membres à l'assemblée générale : c'est trop peu.

08 mai et 10 mai 2002 : les cérémonies se sont déroulées en présence des autorités civiles, militaires et religieuses et d'une foule nombreuse. Dépôt de fleurs aux différents monuments, monument aux morts et Memorial Cady



Décès:

Mme LEDENT Marie de Bouillon, veuve CANAUX André membre honoraire décédée le 25 janvier 2002 à l'âge de 87 ans.

M. GODFRIN Emile de Bouillon ancien combattant père du 1^{er} Echevin GODFRIN Raymond, décédé le 25 janvier 2002 à l'âge de 90 ans.

M. ARNOULD Albert de Bellevaux, ancien combattant décédé le 3 mars 2002 à l'âge de 84 ans.

M. BODARD Gilbert dit Pollux de Dohan, membre sympathisant décédé le 5 mars 2002, à l'âge de 52 ans.

M. LEBAS Michel de Bouillon, fils de notre membre honoraire LEBAS Hortense, décédé à l'âge de 56 ans.

La régionale de Bouillon adresse à toutes les familles de ces disparus ses fraternelles condoléances.

Nos activités

Notre goûter traditionnel à eu lieu le 23 mars à Les Hayons. Il a connu un succès habituel en rassemblant nos amies et amis heureux de se rencontrer. L'après-midi se passa dans une excellente ambiance.

Congrès National à Namur

Le 28 avril une délégation importante de notre régionale s'est déplacée à Namur pour le congrès. Toutes nos félicitations au Président et à tous les membres de la régionale de Namur pour l'accueil et la parfaite organisation du congrès 2002. Tout était parfait.

Commémoration de la fin de la 2^{ème} guerre mondiale

Le 8 mai la commémoration de la fin de la 2^{ème} guerre mondiale se déroula à Poupehan. Malgré l'éclaircissement dans les rangs des anciens combattants, les veuves étaient présentes et toujours au rendez-vous. A 18 Hrs Monsieur le Bourgmestre Guy Godart et le président de notre régionale déposèrent une gerbe au monument aux morts. A 18,30 Hrs Monsieur l'Abbé Thiry célébra l'office religieux. Dans son homélie, en termes choisis, il rappela la valeur de nos Chasseurs Ardennais. Pour clôturer cette journée du souvenir un vin d'honneur, offert par la ville de Bouillon, fut servi à la salle du village. Le Président de notre régionale Roger Thomez remercia tous les participants. C'est avec plaisir que nous constatons la participation régulière de Monsieur le Bourgmestre, des Echevins et conseillers communaux ainsi que le représentant de la police et de Monsieur l'Instituteur en Chef de l'école communale de la ville de Bouillon.

Un grand merci au comité du village pour la mise à notre disposition de leur salle qui est le reflet du savoir-faire des habitants de Poupehan.

Rappel:

Notre assemblée générale se déroulera le 15 septembre. Le programme vous parviendra par le bulletin n° 2 fin juillet début août 2002.

Chers membres !
Adressez s'il vous plaît vos rectifications et changements d'adresse à votre section !
C'est elle qui tient le fichier à jour et en informe le secrétariat de la revue.
Ce n'est pas le contraire.



Le mot du Président.

Lorsque en ce dernier dimanche d'avril, lors de notre dernier congrès national à Namur, j'ai vu ces centaines de Chasseurs Ardennais et de sympathisants réunis à l'appel de notre Président National, en voyant la joie qu'ils avaient de se retrouver, d'évoquer leurs souvenirs, bref d'être à la fête, je n'ai pas résisté à la tentation de me poser une question, celle de savoir quelle était la différence entre une amicale et une fraternelle et de plus, s'il y en avait une.

Comme son nom l'indique, une amicale est une association d'"amis", de personnes exerçant ou ayant exercé une même profession, ayant fréquenté une même école, pratiquant une même activité culturelle, sportive, etc. Le terme fraternelle évoque tout autre chose. Il évoque la notion de "frère". Avoir un ami, des amis dans la vie est une chose précieuse à préserver à tout prix. Avoir un frère, c'est plus et mieux encore car un frère est un autre soi-même, une partie intégrante de notre personnalité. Chez nous Chasseurs Ardennais, l'expression "frères d'armes" pour désigner ceux avec qui nous avons vécu les meilleurs et les pires moments de notre existence, ceux sur qui on pouvait compter sans qu'on leur demande et qui ne demandaient aucun remerciement, ceux qui étaient prêts à sacrifier leur vie pour sauver la nôtre et nos Anciens sont bien placés pour en témoigner. Dans notre fraternelle, nous nous retrouvons avec d'autres personnes provenant d'horizons différents, ayant d'autres formations, d'autres parcours dans la vie, n'ayant pas les mêmes options politiques ou philosophiques que les nôtres mais ayant un idéal commun, celui de servir, servir le Roi, la patrie, de défendre une conception commune faite de paix, de liberté et de justice, de privilégier une société dans laquelle il fait bon vivre, où chacun se sent chez soi, respecté, conscient de ses droits mais aussi et surtout de ses devoirs. C'est pour moi cela une vraie fraternelle et je crois que vous pourrez être d'accord avec moi sur ce point.

Mais je crois aussi que la réalité est tout autre, ne nous faisons pas trop d'illusions. Beaucoup de liens nous unissent mais l'âge, la maladie dissolvent ces liens fragiles s'ils ne sont pas entretenus. Notre revue "Le Chasseur Ardennais" ainsi que notre petit bulletin trimestriel du Brabant devraient pouvoir être ce lien entre nous. Ils pourraient réduire quelque

peu la solitude que les circonstances imposent à certains d'entre nous et cela ne demanderait pas un grand effort de la part de chacun. Partager ensemble les bonnes et mauvaises nouvelles fait partie des buts de la fraternelle qui nous réunit et qui doit nous unir.

Alors dans la pratique que faire ?



Ciney Rochefort Gedinne

Décès

Alphonse Lambert décédé à Dinant à l'âge de 82 ans

Ferdinand Wuidar décédé à Odeigne à l'âge de 87 ans

Jonas Cravatte décédé à Sainte-Ode à l'âge de 76 ans

Joseph Jaumotte décédé à Graide à l'âge de 95 ans

Jean Dumonceaux décédé à Bièvre à l'âge de 87 ans

Louis Bumotte décédé à Godinne à l'âge de 84 ans

Auguste Lacroix décédé à Ciney à l'âge de 91 ans

Calmin Genin décédé à Tenneville à l'âge de 87 ans

C'est avec une grande tristesse que nous avons également appris le décès de Monsieur Emile Foumeau décédé à Namur à l'âge de 84 ans. Emile a travaillé énormément pour notre Section comme délégué de Somme-Leuze et cela pendant plus de trente ans.

Aux familles dans la peine nous présentons nos sincères condoléances.

Activités de la Section

14 avril 2002 : Drapeau et délégation se sont rendus à Rochefort pour la journée du souvenir organisée à la mémoire de nos dix paras.

28 avril : Congrès national à Namur. Merci à nos amis namurois pour leur chaleureux accueil.

05 mai : Au cimetière anglais à Hotton, drapeau et délégation étaient présents aux diverses cérémonies.

08 mai : Anniversaire de la libération des camps. Présence de notre Section à l'office religieux à Marche-en-Famenne.

La vie dans la Section

Dernièrement, nous avons formé un comité et une première réunion s'est tenue le samedi 23 mars à Bièvre. Merci à Monsieur le Bourgmestre et à son administration pour avoir mis un local à notre disposition au Centre Culturel.

Le mot du trésorier

Neuf membres de notre Section ne sont toujours pas en règle pour la cotisation 2002. Peut-être s'agit-il d'un oubli ?

Concernant notre revue, n'oubliez pas de nous signaler rapidement votre changement d'adresse.



Erezée Hotton

Décès :

M. WUIDAR Ferdinand, né à Odeigne en 1915, décédé à Odeigne le 08 mars 2002, âgé de 87 ans. Militien de la classe 1935, il effectua son service militaire au 3^{ème} Chasseurs Ardennais, 8^{ème} Compagnie, à Rencheux-Vielsam.

Mobilisé en septembre 1939, il fut affecté à la garde des ouvrages militaires à la frontière allemande. Le 10 mai 1940, il participa à un tir croisé avec les troupes allemandes près de la gare de Vielsam. Le 12 mai, il subit avec sa compagnie, le terrible bombardement de Temploux, qui fit de nombreuses victimes. Ils se replièrent alors sur la Dendre et ensuite sur la Lys. A Vinkt, du 23 au 27 mai 1940, son régiment tint tête aux troupes ennemies. Il fut finalement capturé le 27 mai 1940 au soir.

Prisonnier de guerre, il fut conduit au Stalag V à Ludvrisbourg, où il travailla dans une ferme durant cinq ans. Il fut rapatrié le 19 mai 1945 par les troupes américaines.

Cependant, une terrible nouvelle l'attendait dans son village natal. Lors de la bataille des Ardennes, le 27 décembre 1944, ses parents et un frère furent lâchement assassinés à la grenade dans la cave de la maison familiale par les troupes SS de la Division Das Reich. La maison fut complètement détruite.

Rentré de captivité et se retrouver dans pareille situation avec son frère Urbain, également prisonnier de guerre durant cinq ans, ils songèrent tous deux à s'en retourner d'où ils venaient.

Cependant avec beaucoup de courage et de surcroît doté d'une force physique et morale exceptionnelle, Ferdinand exerça le métier d'agriculteur dans son village natal.

Aussi, par le biais de la revue, nous désirons rendre hommage et témoigner notre reconnaissance à cette famille qui a tant souffert de la guerre et tant donné à notre chère patrie.

Hospitalisation

Nous formulons nos vœux de bon et prompt rétablissement à Paula, épouse de Urbain Wuidar de Harre.

Nouveaux membres :

Bienvenue dans notre section à Mr. Collard Claude, Avenue des Nations Unies, 6997 Erezée. Militien des années 50, aux 1^{er} Chasseurs Ardennais en Allemagne.

Encore deux futurs membres prochainement : Mr. Lambotte Marcel, Hameau de Fanzel, 20 à 6997 Erezée et Mr. Godefroid Louis, rue du

Gaidon, 8 à 6997 Mormont (Erezée).

Visite du musée des Chasseurs Ardennais et banquet annuel :

Le jeudi 5 septembre 2002 au mess de garnison du camp Roi Albert de Marche-en-Famenne. Inscription chez un membre du comité (lire section Erezée, page 2 dans la revue trimestrielle).



Etalle Habay-Tintigny

Décès

MAGNETTE Jules de Sainte Marie sur Semois

SAUVENAY Louis, Alfred de Habay-la-Neuve

La Régionale adresse à toute la famille de ces disparus ses fraternelles condoléances.

Cotisations

La cotisation de 7,5 Euros a été perçue à partir du 01 janvier 2002 et notre Régionale compte une vingtaine de nouveaux membres qui sont venus remplacer ceux qui nous ont quittés.

Monument du pont de Rulles

En accord avec la Commune de Habay, la plaque de bronze qui se situe sur le parapet du pont de Rulles sera déplacée à proximité immédiate de celui-ci (rive gauche, sur l'espace Maurice Grevisse).

Une cérémonie marquera cette réimplantation le 10 novembre prochain, dans des modalités qui seront précisées lors de l'Assemblée de notre Régionale.

La collecte de témoignages sur cet épisode du 10 mai 40 n'a malheureusement rien donné de neuf : nous sommes cependant encore à la recherche d'informations sur un Caporal Wolf, de la 6ème Cie du 1 Cha qui d'après le martyrologe publié in fine du livre du Général Champion serait décédé à Rulles (rien cependant à l'OJ de l'Armée...)

Merci de contacter le Président si vous avez le moindre indice...





Florenville

Décès:

nous déplorons le décès d'un membre ancien, Monsieur Bruno Goffinet de TERMES (CHINY), le 03 avril 2002. A sa famille et à ses amis nous réitérons nos sincères condoléances.

Nous souhaitons la bienvenue parmi nous, d'un **nouveau membre**, Jean Lechien de CHINY.

Activités :

- Le 21 juin, la MESA (Marche Européenne du Souvenir et de l'Amitié) accueillera son Altesse Royale le Prince Philippe, à MARTELANGE. Le comité de FLORENVILLE invite tous ses membres à participer à cette cérémonie. Tous les invités en place à 1500hr - Défilé militaire devant le Centre Culturel de MARTELANGE à 1700 heures.

- La Cérémonie du Souvenir au monument de BANEL aura lieu le 23 juin

Le Comité



Hainaut

Hommage à l'un des plus anciens Chasseurs Ardennais

Eugène WAUTERS est né le 29 juin 1907. Il est incorporé, en 1926, au 10^e de Ligne. A la mobilisation, il est affecté à la 1^{re} Compagnie du 3^e Bataillon du 3^e Chasseurs Ardennais et participe, au sein de ce régiment, à



la Campagne des 18 jours.

Le 10 septembre 1940, il rejoint le Service Social des Chasseurs Ardennais, carte d'affiliation n° 40 qu'il gardait précieusement.

Pendant la guerre 40/45, il milite au sein du Front de l'Indépendance.

Lors de la création de la Fraternelle, il rejoint la section du Brabant et participe activement à la vie de la section : porte-drapeau de 1948 à 1959, Président du Comité des Fêtes de 1951 à 1963.

Pour des raisons professionnelles, il interrompt ses activités au sein du Comité. En 1980, il y revient comme secrétaire jusqu'en 1996.

Suite à un différend, il quitte la section du Brabant et rejoint celle du Hainaut, section dont il participera à la création comme conseiller de Monsieur Jacques GENAUX, fondateur de la section.

Nous avons appris son décès survenu à Saint Gilles le 16 avril 2002.

A sa compagne, Madame Rolande DENOLF, nous présentons nos plus vives condoléances.

Pour en revenir à des choses moins tristes, il faut savoir que lorsque vous lirez ces quelques lignes, nous aurons participé à une dizaine de manifestations dont le Congrès National à Namur (24 représentants), la cérémonie à Eben Emael, les cérémonies à Courtrai et Vynckt.

Le mois de juin aura pour objectif principal la MESA.

Au cours de cette MESA, le 21/06/2002, nous serons présents aux cérémonies du 50^e anniversaire de notre monument National à Martelange.

Après une courte période de congé durant le mois de juillet, nous entamerons les préparatifs de notre banquet de retrouvailles du 26 octobre prochain. Notez déjà la date dans vos agendas.

Sur le plan "paiement des cotisations", nous tenons à remercier ceux d'entre vous qui nous ont accordé une "rawète".

Notre nouveau trésorier attend avec impatience le paiement des retardataires. Il ne faut pas oublier que sans votre écot, la section éprouverait des difficultés d'existence. Nous savons que nous pouvons compter sur vous.

Bonnes vacances à tous.



HUY

Nos activités.

Le comité s'est réuni les 5 mars, 2 avril et 7 mai pour la mise au point des différentes activités et interventions : établir la liste des médaillés pour le congrès, les liens avec l'amicale du 6 ChA, la traduction de la brochure pour le musée du fort et la cérémonie du 21 juin à Martelange jumelée avec une excursion.

Des membres du comité étaient présents aux manifestations du 8 mai à Huy et dans les localités voisines, à l'assemblée générale de l'A.S. Baleine et Condroz le 16 mars, et à la conférence-débat sur la citoyenneté organisée par la ville de Huy avec les élèves de l'entité et la participation de Paul Brusson et Moustafa Largo.

Nouveaux membres.

Bienvenue à Jean-Marie Burghaert, Michel Cheniaux, Pierre Dejoie, Ernest Dejong, Robert Delvaux, Christian Dewalque, Jean-Marie Dumont, Jean-Marie Emonts Pohl, Philippe Gérard, Lucien Haas, Hubert Laby, Guy Lacroix, Gaston Lognoul, Pol Meunier, Maurice Orban, François Paquay, Ulric Reynders, Madame Thiriart-Crahay Micheline et Max Verrekk.

Le congrès national.

Malgré le temps peu engageant, 15 membres ont effectué le déplacement à Namur. Merci à nos confrères namurois pour la très bonne organisation et l'excellent repas. Pour les congrès futurs, il serait agréable que les membres d'une section soit installés à la même table.

Goûter des anciens.

Le 13 mars, notre ami Emile Baguette a organisé de main de maître le goûter annuel de nos anciens. Une très bonne ambiance malgré le faible taux de participation. Encore merci à Emile.

Nos malades.

Nous avons appris l'hospitalisation de madame Joiret qui se rétablit progressivement vu qu'elle nous a accompagné au congrès national.

Soins de santé.

Suite à notre intervention auprès de l'INIG, nous avons obtenu la réponse suivante le 22 février 2002 :

"Faisant suite à votre demande, nous vous informons que la Commission Santé de la chambre a adopté une proposition de loi qui étend le remboursement du ticket modérateur aux anciens combattants et victimes de guerre qui n'ont pas une pension d'invalidité mais bénéficient de rentes de guerre d'une certaine durée.

La Loi proprement dite n'étant pas encore votée n'a, a fortiori, pas encore fait l'objet d'une parution dans l'organe officiel "le Moniteur Belge".

Nous tenons donc votre dossier en suspens."

In memoriam.

Nous déplorons le décès de Emile Genot d'Antheit, Marcel Godin d'Amay et Ernest Demoulin de Huy.

Le comité était présent lors des funérailles.

Aux familles dans le deuil, nous réitérons nos sincères condoléances et les assurons de notre amitié.

Assemblée générale.

Elle aura lieu le samedi 12 octobre 2002 à l'internat autonome de la Communauté française Quai d'Arona 1, 4500 Huy à 12h30.

A cette occasion, nous remettrons la médaille de bronze de la fraternelle à Jean Bada, Julien Floymon, René Fraipont, Joseph Lhonneux et Marcel Vanobbergen.

Frais de déplacement.

Certains membres ont émis le souhait du remboursement de leur déplacement lors de journées commémoratives. Le comité tient à rappeler que toute notre activité est bénévole et que seule le porte-drapeau envoyé en mission est défrayé de ses frais de déplacement.

Excursion.

Le 21 juin, le comité organise la visite du musée de la guerre à La Roche et la participation au 50^e anniversaire de l'inauguration du monument national à Martelange.

Elle est organisée pour les membres en règle de cotisation.

Le trajet et la visite du musée sont pris en charge par la section, seul le repas dans un self-service de Bastogne est à charge des participants (menus de 250 à 400 frs).

Sur place, à Martelange, tous les Chasseurs Ardennais seront en bérêt vert.

Le musée.

Vous qui passez à Huy, pensez à notre musée au Fort de Huy, créé en 1994 avec comme idée conductrice : rendre hommage, garder le souvenir, oeuvrer pour la paix.

Office du Tourisme de Huy, Quai de Namur n°1, 4500 Huy - Tél: 085/21.29.15. - Fax: 085/23.29.44.



LIEGE Verviers

Réunions mensuelles

Tous les premiers lundis du mois, à 19 h 00, le comité se réunit au café "Le Vieux Guillemins",

près de la gare, pour préparer les activités de la section.

Tous les troisièmes jeudis du mois, à midi, le restaurant "L'Echafaudage", rue Fossé-aux-laines, 38, vous invite à prendre un repas confraternel, vous et vos amis ou amies.

Recrutement.

Notre section perd chaque année plus de DIX membres. Il faut réagir. Vous êtes TOUS en mission de recrutement.

Cotisations

Les retardataires sont priés de verser la somme de 7,50 Euros ou plus

à notre trésorier, compte N°000-0900416-62.

Excursion annuelle.

Le jeudi 05 septembre, la section vous propose de visiter successivement le fort d'Eben-Emael, les grottes de Kanne, Maastricht (visite libre), le cimetière américain de Margraten (Pays Bas). Nous prendrons les repas à Riemst et Val Dieu (Aubel). Nous vous y attendons très nombreux pour une journée de retrouvailles Chasseurs Ardennais. Un courrier séparé vous donnera les informations utiles.

Assemblée générale

Pour la dixième fois, nous nous retrouverons le dimanche 06 octobre à Jemeppe.

Nous vous proposons le programme suivant :

-10 H 00 : **accueil**

-11 H 00 : **Messe du Souvenir**

-12 H 15 : **Assemblée générale**

-13 H 30 : **Repas des retrouvailles**

Comme pour l'excursion annuelle, un courrier séparé vous donnera les informations utiles.

Nous présentons, avec retard, nos chaleureuses félicitations aux époux Jeanne SCHUMACHER et Charles PAQUAY, ancien du 20 A, à l'occasion de l'anniversaire de leur mariage, le 23 février 1952.



Marche-en-Famenne et 1ChA

Vous savez que les Régiments de Chasseurs Ardennais sont issus du 10e Régiment de Ligne. Ce dernier vit le jour à Namur le 25 novembre 1830. Il fut garnison à Namur pendant 58 ans avant de s'établir à Arlon et devenir en 1933 le Régiment des Chasseurs Ardennais.

François Bovesse, Gouverneur de la Province de Namur fut le premier à recevoir le béret vert d'honneur. Depuis les bérets verts parcourent le monde entier.

Le 28 avril 2002, 28 membres de la fraternelle royale de Marche et 1 ChA prennent le bus pour se rendre à Namur. Malgré un changement de chauffeur à la dernière minute, nous arrivons sans encombre au lieu de rendez-vous, Place Saint-Aubain.

Le 57e Congrès National se déroule donc à Namur.

Nous sommes très bien accueillis, même si la pluie est de la fête.

Une tasse de café nous ravigote.

Une belle messe, dans une antique cathédrale, chantée par une belle chorale nous rassemble autour de quarante-huit drapeaux, c'est une céré-

monie pieuse et émouvante.

Le parcours vers le monument est des plus rapides, la pluie redouble ses ardeurs, nos ministres sont bénis pour le dépôt de fleurs.

L'Assemblée générale est académique mais conviviale et je dirai même divertissante, ce qui ajoute un brin d'humour au charme des namurois.

Le dîner ne s'est pas fait attendre, nous avons très bien mangé, en qualité et en suffisance, un agréable apéritif et du bon vin agrémentent ce délicieux repas.

L'ensemble des fraternelles totalise 5214 membres dont 229 à Marche et 1 CHA, nous faisons APPEL à tous, Chasseurs Ardennais, épouses, enfants, petits-enfants, amis, venez rejoindre nos rangs, nous avons besoin de vous, pour que survive le souvenir de nos anciens, ardents défenseurs de notre patrie.

Informations

Le musée des Chasseurs Ardennais, situé au Camp Roi Albert est fermé tout le mois de juin.

Le 21 juin, se tient dans le cadre de la MESA (Marche du Souvenir et de l'Amitié) une réunion pour commémorer l'inauguration de notre monument national à Martelange en 1952.

La Cotisation est de 7,5 euros minimum, 5 euros pour le National et 2,5 euros pour la section ! Avis aux retardataires et un grand merci aux fidèles.

En 2003, nous allons à Athus pour le 58e Congrès et en 2004 ce sera Arlon, ville de garnison bien connue de tous. Nous penserons à porter des œufs à Sainte-Claire pour conjurer la pluie.

Si vous avez des anecdotes, des histoires à nous raconter, n'hésitez pas, nous avons besoin de vous, le bulletin est l'affaire de tous, chacun peut donner son avis. Merci d'avance.

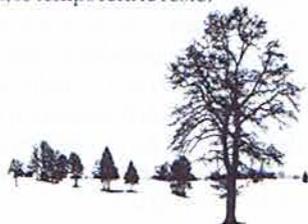
In memoriam

LAMBERT Albert et HENET Louis : Aux familles dans la peine, nous réitérons nos fraternelles condoléances.

Souhaits de prompt rétablissement

Notre Vice-Président KILESTE Robert se remet lentement de son opération du col du fémur, nous lui souhaitons un bon moral et beaucoup de courage.

L'épouse du secrétaire-trésorier a subi une opération, c'est sa quarantième sortie de clinique, le moral est bon, le temps fera le reste.



Namur

Le mot du Président

La date du dimanche 28 avril 2002 restera longtemps gravée dans la mémoire des Chasseurs Ardennais de notre belle Fraternelle et sûrement dans celle des membres de notre Section.

Pendant des mois, mon Comité a été sur la brèche pour l'organisation de ce grand rassemblement annuel qu'est le Congrès national et nous espérons avoir tout fait pour que cette journée soit placée sous le signe de la convivialité et de la bonne humeur. Malheureusement, la pluie que nous n'avions pas demandée s'est chargée d'accueillir nos courageux Chasseurs venus de tous les horizons et si le seul reproche que nous avons reçu était de n'avoir pas porté des œufs à Sainte-Claire, je crois qu'il en aurait fallu des douzaines pour arrêter ce fichu temps, mais nous savions aussi qu'il en fallait bien plus pour arrêter nos vaillants Chasseurs Ardennais.

Je remercie chaleureusement les autorités civiles, militaires et religieuses qui nous ont fait l'honneur de rehausser nos cérémonies par leur présence. Je remercie également tous les congressistes qui ont répondu présent à l'invitation de Monsieur le Président national et de son Comité. Merci aussi à Monsieur le Gouverneur pour l'accueil des invités au Palais Provincial ainsi qu'aux différents services de la ville de Namur. Citer tous ceux et celles qui ont participé à la réussite de cette journée serait trop long et aussi je prendrais le risque d'en oublier, mais je dois cependant remercier tous les porte-drapeau, la police de Namur, le détachement militaire CHA de Marche-en-Famenne, la musique de la Police, la chorale «Les Bardes de la Meuse», tout le personnel de l'Arsenal et aussi mon Comité et tous les commissaires qui, stoïques sous la pluie, depuis 08h00 ont fait tout ce qu'ils pouvaient pour canaliser et renseigner les congressistes tout au long de cette journée. Espérant avoir répondu à votre attente, je forme des vœux pour vous voir converger tous vers Athus en 2003 pour le 58e Congrès national.

Roger CUBERT

In memoriam

M. Justin Defense décédé à Lustin le 17 mars dernier. Ancien combattant Chasseur Ardennais du Bataillon Moto en 1940. Officier retraité notre ami Justin était titulaire de nombreuses décorations militaires dont la Croix

de Guerre avec Palme et Fourragère 1940. Membre de notre Section depuis de nombreuses années, M. Defense assumait également les fonctions de Vice-président de la Fraternelle de l'A.S., des vétérans de Léopold III, de la F.N.C de Namur ainsi que le secrétariat de l'Interfédérale des Associations patriotiques de la province de Namur.

M. Léon Bovy décédé à Villers-le-Gambon le 01 mai dernier. Ancien combattant Chasseur Ardennais, Monsieur Bovy était un membre assidu de toutes nos manifestations et aimait se retrouver avec ses anciens frères d'arme.

Drapeau et délégation conduite par notre Président les ont accompagnés pour leur dernier voyage.

Aux deux familles dans la peine, nous renouvelons nos sincères et fraternelles condoléances.

Noces d'or

Le dimanche 12 mai, après 50 ans de vie commune, notre membre et ami Joseph Lhermitte renouvelait à Josée le serment de fidélité et d'accompagnement sur la route de la vie. Nous les félicitons chaleureusement et nous leur proposons de signer un nouveau contrat pour la prochaine étape.

Nos activités

Dimanche 17 mars : Fête de Saint-Patrick à Jambes

- Invités par nos amis des Brigades d'Irlande, notre drapeau entouré d'une délégation conduite par notre Président a assisté à la journée du Souvenir organisée à Jambes. Messe, apéritif et banquet étaient le programme de cette journée des retrouvailles.

Dimanche 28 avril : Congrès national organisé par notre Section à Namur

- Voir le mot du Président ci-dessus.

Mercredi 08 mai : Monuments du 5e ChA et du Lieutenant Dewispelaere à Yvoir

- Répondant à l'invitation de l'Amicale du Génie, drapeau et délégation de notre Section ont assisté à la cérémonie d'hommage au monument élevé à la mémoire du Lieutenant Dewispelaere tué en 1940 au pont d'Yvoir sous le feu de l'ennemi.

- Après cette manifestation, nous nous sommes rendus devant la stèle élevée à la mémoire des Chasseurs Ardennais du 1er Bn/5 ChA sur la rive droite de la Meuse. Des fleurs ont été déposées par le Président R. Cubert accompagné de deux Échevins et de la Présidente du C.P.A.S. de Yvoir. Une minute de recueillement a été observée pendant l'exécution du Las Post suivi de la Brabançonne.

Vendredi 10 mai : Hommage à nos anciens à Bodange et

Temploux

- Date inoubliable pour les Chasseurs Ardennais, le 10 mai a été marqué par deux manifestations en présence du drapeau et d'une délégation de notre Section.

- Le matin, une délégation conduite par le Vice-président J. Poncelet était présente à la messe et aux cérémonies du souvenir devant le monument des Chasseurs Ardennais et à la Croix Bricart à Bodange. Les autorités communales de Fauvillers rehaussaient de leur présence cette belle cérémonie du souvenir de tous nos anciens de première ligne sur le front du 10 mai 1940.

- A 18h00, le Président R. Cubert et une importante délégation assistaient à la messe à Temploux ainsi qu'au pèlerinage sur les tombes des premiers Chasseurs Ardennais tombés sur le sol de cette localité et qui reposent en ces lieux.

Samedi 11 mai : A nos artilleurs à Eben-Emael et G.T.A. à Bierwart

- Répondant à l'invitation du 20A, le Président R. Cubert accompagné de Monsieur Jean Crépin se sont rendus aux cérémonies organisées en l'honneur de nos Artilleurs Chasseurs Ardennais. Ancien du 20A, notre membre et ami Jean Crépin ne manque aucune occasion d'aller se recueillir et déposer des fleurs devant la croix marquant l'endroit où ses frères d'arme ont perdu la vie. Notre Président a déposé des fleurs au monument élevé, à l'entrée du fort, à la mémoire de tous les artilleurs tombés au Champ d'honneur.

- Ce même jour, une délégation avec drapeau assistait à la messe célébrée à la mémoire des anciens de la G.T.A. à Bierwart et aux cérémonies devant les différents monuments de la localité.

Activités futures

Dimanche 02 juin : Cérémonies du souvenir à Temploux (voir programme dans le n° 208)

Vendredi 21 juin : Dans le cadre de la M.E.S.A., 50e anniversaire de l'inauguration du

monument aux ChA à Martelange. Dimanche 30 juin : Fastes du Cercle colonial de Namur.

Vendredi 12 juillet : Fête nationale française organisée par le Consulat de France.

Dimanche 21 juillet : Fête nationale belge.

Dimanche 18 août : Anniversaire des bombardements de Namur
Journée du souvenir en mémoire des combattants de la bataille de la Sambre en 1914-1918.



NEUFCHATEAU Libramont - Chevigny Léglise

In mémoriam

Délégation et porte-drapeau ont conduit à leur dernière demeure les membres suivants:

Le 31 décembre 2001, Roger Robinet de Warmifontaine, Chasseur Ardennais ancien combattant.

Le 19 avril 2002 Abel Magotiaux de Nivelet, Chasseur Ardennais ancien combattant.

Le 23 avril 2002 Oster Denoncin de Libramont, Chasseur Ardennais ancien combattant et prisonnier de guerre.

Nous déplorons également le décès de:

Mme Georges Parache de Tronquoy; Mme Gaston Antoine de Libramont, Mme Joseph Deneffe de Neuvillers et Mme Charles Dulieu de Neuvillers.

A toutes ces familles dans la peine, nous réitérons nos plus sincères condoléances.

Activités

Aux funérailles de tous ces anciens la section est toujours présente avec délégation et de nombreux porte-drapeau.

Le président Lagarmitte et ses adjoints accompagnés d'une délégation de bérêts verts avec drapeau ont assisté au congrès national à Namur. Il faut féliciter le président organisateur M. Cubert et sa dynamique section.

Le 10 mai à Bodange, la section est toujours présente à la messe et aux cérémonies du souvenir devant le mémorial des Chasseurs Ardennais et de la Croix Bricart.

Le Président et les membres du Conseil d'administration ont l'honneur d'inviter les membres de la Section à un dîner de retrouvailles le dimanche 14 juillet 2002 en la salle Sainte-Barbe à

Les Fossés.

L'apéritif sera servi dès 12 heures.

La participation aux frais s'élève à 10 Euros par personne.

Vos inscriptions seront enregistrées dès réception du paiement.

Le montant peut-être versé en espèces chez Raymond Lagarmitte, Louis Maury, ou sur le CCP N° 000-0715193-12 de la Section, pour le dimanche 7 juillet au plus tard.

Nous vous attendons nombreux avec vos familles et amis.

SAINT-HUBERT



Assemblée générale statutaire.

Le samedi 23 mars 2002, la Fraternelle des Chasseurs ardennais, Régionale de Saint-Hubert a tenu son assemblée générale en la salle des mariages de l'Hôtel de ville.

Au préalable, une messe du souvenir a été célébrée en l'église Saint-Gilles-aux-Prés, par notre aumônier M. l'abbé TIMMERMAN,



l'abbé Timmermans et le doyen Leemans

ancien aumônier du 3 ChA.

Aux accents du Last Post et de la Brabançonne une gerbe fut déposée au pied du monument aux morts, par M. Jacques GRAFTIAUX, Président de la section, accompagné de Claude BONMARIAGE, bourgmestre de Saint-Hubert et du général major Jean Henrioul, Président national qui nous avait fait l'honneur d'être paminous.

A l'hôtel de ville, après le traditionnel salut au drapeau, quelques instants de recueillement furent observés à la mémoire de nos membres disparus.

Dans son allocution de bienvenue, le président Graftiaux remercia le collège d'avoir mis la salle des mariages à la disposition de la fraternelle; il mit l'accent sur le travail qu'accomplit le secrétaire-trésorier, "jeune" octogénaire et sur la disponibilité du porte-drapeau Robert MIGNON; tous deux furent d'ailleurs réélus par applaudissements lors des élections statutaires.

Il n'oublia pas de mettre en exergue le travail des différents commissaires, salua la présence des anciens, des épouses et des veuves; il remercia également la chorale de Saint-Hubert pour sa fidèle collaboration.

Le télégramme traditionnel fut envoyé à S.M. le Roi.

Après avoir souligné et regretté la diminution des anciens -28 rescapés au 31/12/01 - il mit l'accent sur l'intérêt de la fraternelle d'être davantage épaulée par des sympathisants et notamment par de jeunes Chasseurs ardennais.

Le président a ensuite demandé à l'administration communale, représentée outre le bourgmestre, par les échevins Louis DEVAUX et Jean ALBRECQ, de se montrer attentive aux différents projets que nourrit la section.

Sont envisagées, l'édification d'un mémorial à la gloire des Chasseurs ardennais, à la Roseraie, en bordure de l'Avenue des Chasseurs ardennais et, afin que ne sombre pas dans l'oubli le sacrifice des milliers de morts des deux guerres, il mentionna l'organisation par la commune d'une cérémonie d'hommage devant les 28 sépultures de soldats français inhumés dans le cimetière local durant la guerre 14-18, cérémonie qui serait jumelée avec la journée organisée par M. Joseph RENARD en l'honneur des Spahis français.

Il cède ensuite la parole au secrétaire-trésorier qui donne la liste des nombreuses activités et prestations effectuées par la section durant l'exercice écoulé; communication est faite de la situation financière qui peut être satisfaisante.

Les commissaires aux comptes MM LEROY et COLLETTE ont vérifié cette comptabilité pour laquelle ils émettent un avis favorable assorti de félicitations à l'égard du trésorier.

Durant l'échange de vœux qui s'ensuivit, il fut également souhaité d'un nettoyage du monument aux morts ainsi que la restauration des abords. L'échevin M. DEVAUX proposa que l'on organise

à St-Hubert une cérémonie en l'honneur des Chasseurs ardennais qui oeuvrèrent au KOSOVO.

L'échevin Jean ALBRECQ (adjudant-chef e.r.) informe ensuite l'assemblée du projet du chef de compagnie du Régiment des Chasseurs ardennais qui envisage de ne plus célébrer la fête de saint Hubert, à Saint-Hubert que tous les deux ans! Le président GRAFTIAUX a de suite réagi en disant qu'il s'agirait là, d'un geste inadmissible, un geste d'ingratitude envers la ville mairaine des Chasseurs ardennais depuis deux décennies.

Le président national Jean HENRIOUL, qui n'a pas manqué de féliciter la section pour son dynamisme, et le bourgmestre Claude BONMARIAGE, décident de prendre contact avec le Lieutenant-colonel DELPIRE, d'autant plus, est-il précisé, que l'office chanté en la prestigieuse basilique et les cérémonies annexes ne concurrencent nullement celles celle qui ont lieu à Marche-en-Famenne à pareille époque.

Après avoir remercié une dernière fois l'assemblée, le président GRAFTIAUX invita tous les partici-

pants à se retrouver pour l'apéritif et le banquet annuel qui se déroula dans une chaude convivialité dans un établissement de la localité.

Décès

Il nous a été communiqué les décès suivants survenus chez nos membres ou leurs familles :

-Notre membre sympathisant LE JEUNE Jules de Dison.

-Notre membre ancien combattant et ancien enseignant à l'Athénée royal, LEDENT Joseph de Saint-Hubert

-Notre membre honoraire Madame Vve LECLERE Olivier de Saint-Hubert.

-Notre membre ancien combattant LEGRAND Remy de Saint-Hubert.

-Notre membre ancien combattant RUELLÉ Omer de Libin.

-M. GUILLAUME Gilbert de Saint-Hubert, frère de notre membre honoraire Madame Vve TITEUX-GUILLAUME de Dinant.

-Notre membre ancien combattant MERENNE Joseph de Saint-Hubert.

Madame REZETTE Gisèle, épouse de notre membre effectif HENNEAUX Jean de Vesqueville.

Aux familles dans la peine, nous réitérons nos plus sincères condoléances.

Activités de la section.

-le 17/02/02-Cérémonie commémorative de la mort du Roi Albert Ier au Béoli (Forêt de Saint-Hubert)

-le 27/02/02-Enterrement à Saint-Hubert de notre membre ancien combattant Joseph LEDENT

-le 02/03/02 Enterrement à Saint-Hubert de notre membre ancien combattant Remy LEGRAND

-le 08/03/02 Conseil d'Administration du National à Marche-en-Famenne.

-le 23/03/02 Assemblée générale statutaire

-le 03/04/02 Enterrement à Libin de notre membre ancien combattant Omer RUELLÉ

-le 25/04/02 Enterrement à Saint-Hubert de notre membre ancien combattant Joseph MERENNE

-le 28/04/02 Congrès national à Namur

-le 08/05/02 Commémoration de la fin de la guerre 40-45

-le 11/05/02 Réception des Spahis français ayant combattu dans la région de Saint-Hubert en mai 1940.

-le 12/05/02 Présence à La Home (Champagne française) d'une délégation de Chasseurs ardennais pour assister à la cérémonie d'honneur des Spahis français.

Une assiette en étain (Hure

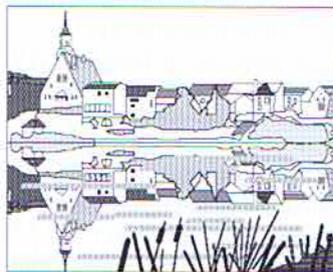
des ChA) a été remise au régiment des Spahis par le président.

A la recherche de Chasseurs...

Bien souvent, dans nos colonnes, il est fait mention du recrutement de jeunes et de moins jeunes Chasseurs ardennais qui pourraient rejoindre les rangs de plus en plus clairsemés des Fraternelles régionales.

Aujourd'hui, cet appel est toujours d'actualité et il s'agit toujours du recrutement de CHASSEURS mais, c'est de la Garde Impériale de Napoléon dont les Flanquiers recherchent activement des candidats pour participer au cortège historique de Saint-Hubert lequel se déroulera le premier dimanche de septembre 2002. L'effectif de ce groupe compte déjà 25 soldats répartis en trois groupes : les Chasseurs, les Grenadiers et les Sapeurs.

Le souhait des organisateurs de cette journée qui draine chaque année des milliers de personnes à Saint-Hubert, et dont fait partie Roger SIMON, membre sympathisant, serait de doubler les troupes afin de présenter un groupe de bénévoles qui auraient fière allure.



Vielsalm-3 Ch A

IL Y A 50 ANS (-Extrait de 'L'Annonce de Vielsalm' d'avril 1952)

Il y a 50 ans, jour pour jour, le 19 avril 1952, le Parc communal de la cité salmienne servait de cadre à la remise des «Bérets verts» au 3ème Chasseurs Ardennais.

Créé en 1934, le 3ème Chasseurs Ardennais a connu des heures de gloire et de bravoure. Sa dernière revue eut lieu le 8 avril 1940.

Le 15 septembre 1934, SM le Roi Léopold III remit à Arlon au Lt Colonel ROBERT le drapeau du 3ème Gpt de ChA de VIELSALM.

La dénomination de 3ème Régiment n'apparaît que le 24 mars 1934.

Pendant la campagne des 18 jours, héroïque, il perdit 8 officiers, 10 sous-officiers, 9 caporaux et 99 soldats, un lourd tribut à la guerre!

C'est fin janvier 1952, sous une température glaciale, que les Chasseurs Ardennais vinrent réoccuper les locaux de la caserne Ratz. Pour honorer le retour de ses soldats au Pays, Vielsalm se devait d'organiser une grande manifestation de sympathie.



Discours de M. Talbot-Ansprache von Herrn Talbot Rosy, la mascotte, das Maskottchen

Ce fut fait le samedi 19 avril 1952.

Tôt le matin, la localité prend un air de fête, les drapeaux colorent les façades.

A 10 heures, une messe est célébrée en l'église paroissiale (un baraquement de planches situé à côté de l'actuelle école Saint-Joseph). Les autorités civiles et militaires prennent place dans le chœur. Parmi elles, le Bourgmestre monsieur Massoz, le Major Pairon commandant du Bataillon, le Juge de Paix monsieur Verlainne....

Une délégation de 120 officiers, sous-officiers et soldats en tenue d'honneur assistent à l'office. 24 sous-officiers foment une haie d'honneur dans l'allée centrale. L'aumônier Delays officie. L'ancien aumônier Lallement se charge de l'homélie, mettant en exergue la conduite héroïque des Chasseurs Ardennais en mai 1940. La sonnerie «Aux Champs» est jouée par la clique de la 12ème Brigade. Le sergent Davray chante un «Avé Maria» et le «Pie Jesu Domine», monsieur Joseph Legros joue à l'orgue des variations sur la marche du régiment.

À l'issue de la messe, tous se rendent au monument aux Morts ou sont déposées des gerbes de fleurs.

L'après-midi, à 14h30, les commandants de compagnies disposent leurs hommes dans le parc communal. Parmi eux, le capitaine Borboux, le capitaine-commandant Pauly. L'arrivée du chef de corps le major Pairon est saluée par la Marche des Chasseurs Ardennais.

Face à l'Hôtel de Ville, deux tribunes garnies d'épicéas. Une tête de sanglier surmonte l'ensemble. Le perron sert de tribune d'honneur;

Parmi les nombreuses personnalités invitées à la cérémonie, on peut reconnaître M Massoz bourgmestre de Vielsalm, M le Doyen Pierrard, MM les juges Verlainne et Moxhet, le général Robert ancien commandant

des Chasseurs Ardennais, les aumôniers Lallement et Catteau, les barons Jacques de Rosée et Orban de Xivry, M Talbot président du SI, M Rademacker président de l'Association des Commerçants, M Raskin directeur de l'Ecole Moyenne, M Le maître garde général des Eaux et Forêts, les bourgmestres de Grand-Halleux, Petit-Thier, Arbrefontaine, Fosse sur Salm, Wanne, Basse-Bodeux, Lierneux, Stavelot, Bovigny.....

Officier du Protocole, le capitaine Goffard souligne l'importance du Béret Vert et invite deux soldats des plus méritants de chaque compagnie à s'avancer vers la table principale pour recevoir leur béret vert. Au loin, les trompes de chasse du Rallye lancent leurs sons puissants.

Le 3ème Chasseurs Ardennais reçoit peu après sa mascotte, un sanglier offert par le SI et l'Association des Commerçants. Messieurs Talbot et Rademacker conduisent la mascotte vêtue d'un manteau vert et rouge.

Cinq anciens Chasseurs Ardennais offrent à chacune des compagnies un fanion à l'étoffe nutilante frangée d'or avec une tête de sanglier au centre.

Le Général Robert, ancien Chef de Corps du 3 ChA procède à la remise solennelle du nouveau drapeau.

Quant à l'ancien drapeau offert le 15 septembre 1934 par le Roi Léopold III, il fut pour éviter la capture brûlé le 28 mai 1940.

Après la présentation du nouveau drapeau aux troupes, les personnalités du jour prennent place sur une autre tribune près de la statue du Général Jacques. Venus de Ville du Bois, les Chasseurs Ardennais précédés de la musique défilent, ils sont suivis par les chenillettes et les ATK du bataillon.

Le bourgmestre M Massoz offre un Livre d'Or au 3 ChA, c'est M Paulin qui le remet au Chef de Corps. Invitées, les personnalités officielles

signent ce livre. La cérémonie officielle au parc se termine à ce moment.

En soirée, au mess des officiers rue Général Jacques a eu lieu un bal offert par le Chef de Corps. Là, les caporaux d'Honneur sont nommés suivant un cérémonial bon enfant. Sont l'objet de cette distinction le juge Verlainne, les docteurs Bodson, Noel et Denoël, MM Winkin, Schouterden, Lacrosse, Olimar et Chauveheid.

Les sous-officiers avaient décidé de faire débiter leur soirée à la salle de «La Renommée» par une cérémonie d'hommage aux morts des deux guerres Appel aux Morts et sonneries de trompettes.

Ce fut plus tard une partie récréative qui se poursuivit tard dans la nuit.

Réflexion sur le congrès national du 28 avril à Namur.

Les participants de notre section au congrès national adressent leurs plus sincères félicitations à l'égard du président et de tous les membres de la section de Namur pour la brillante organisation du congrès et sa parfaite réussite dans tous les domaines! Un grand merci également pour la distribution si généreuse d'eau fraîche lors du déplacement entre la cathédrale et le monument aux morts de la province.

Un seul problème mais il est de taille même s'il ne concerne uniquement que notre section, il nous faut cependant avoir le courage de le signaler! En effet, pour représenter notre section qui compte actuellement plus de 400 membres, nous n'étions que 25 (6 épouses et 19 membres) à rejoindre tous nos amis ChA à Namur.

Après réflexion, le comité trouve simplement cela plus que navrant, voire même douloureux. Cette défection massive ou plutôt ce camouflet à son égard, ne l'encourage nullement à persévérer dans sa tâche. Et pourtant si, il continuera opiniâtement, courageusement, rageusement même! Simplement en modifiant pour quelque temps (que la chose nous soit permise et pardonnée) notre devise de ChA «Résiste et mords» en «Persiste et mords».

Payer sa cotisation c'est normal, mais participer activement à la vie de sa section c'est le devoir de tout membre! Que les absents relisent et réfléchissent à cette dernière phrase.

Opération recrutement.

Nouveaux membres.

Mr Guebel Omer (effectif, ancien du 3ChA) - Mr Bilocq Paul (sympathisant, Lt Col Res. Et commandant cercle OR Mons). - Mr Zinnen Jules (effectif, ancien Sdt Mil 1969 au 3 ChA) - Mr Passuello Georges (effectif, ancien du 3 ChA) - Mr De Lelys Eugène (effectif, ancien Offr. 3ChA). - Mr Focant Marc (effectif, ancien Sdt

Mil 1987 au 3 ChA). - Mr Descy Luc (effectif, ancien CSOR 3 ChA). - Mr Jacquemin Freddy (effectif, ancien du 1 ChA). - Mr Wetz Jean Michel (sympathisant, fils d'un ancien ChA 1940). - Mr Bertrand Marcel (sympathisant, ancien 12Bde 1952/1953 à Vielsalm). - Mr Duchêne Daniel (effectif, ancien chauffeur Mil Pl Eclairer 1976 3ChA). - Mr Simon Henri (effectif, ancien Sdt Mil, traducteur 1962 au 3ChA). - Mr Francart Michel (effectif ancien Cpl Mil du secrétariat 3 ChA). - Mr De Schons Marcel (sympathisant). - Mr Hemans Luc (sympathisant). - Mme Vanopdenbosh (sympathisant). - Mr Theis Marcel (effectif). - Mr Dewalque Pol (effectif); - Mme Gritten Anne-Marie (sympathisante, journaliste aux «Echos de Stavelot-Vielsalm»); - Mme Lallemand Nadia (sympathisante, journaliste au journal «La Meuse Luxembourg, DH»). - Mr Germain Patrick (sympathisant, journaliste au journal «Avenir du Luxembourg»). - Mr Legros Henry (sympathisant, journaliste à «L'Annonce de Vielsalm»).

Soit 22 nouveaux membres que nous remercions très sincèrement d'avoir rejoint notre grande famille et que nous espérons rencontrer nombreux à toutes nos manifestations.

Correction liste n°1 parue dans notre revue n° 208 du 1 trimestre 2002: Mr Focant Pascal: lire (sympathisant, sous-officier de réserve au Regt Para Cdo-4Bn) au lieu de effectif Cpl mil 3ChA;

Noces d'Or: C'est au mess de l'Arsenal des Pompiers que M et Mme Zangerlé - André ont accueilli leur grande famille, amis et les autorités communales à l'occasion de leurs 50 années de vie commune.

René membre sympathisant (actif, il répond présent à chaque appel que l'on lui lance) de notre section a eu une vie bien remplie: marin, mineur, ouvrier d'entretien, pompier volontaire, ambulancier..... Jeanine son épouse à toujours soutenu son mari et a élevé, éduqué une vraie famille nombreuse (six enfants).

Le 20 avril nous étions invités en la salle des mariages de l'hôtel de Ville de Sougne-Remouchamps pour les noces d'Or (encore une) de M et Mme Defosse- Maquet pour le verre de l'amitié à l'occasion de leur jubilé. Merci à Fernand et Malou pour leur charmante invitation

A nos jubilaires, nos plus sincères félicitations du président, des membres du comité et de toute la section et rendez vous dans 10 ans.

Le mot de l'amitié.

«A tous nos membres ainsi qu'à leurs proches touchés par la maladie, accidentés, hospitalisés et dont malheureusement nous n'avons bien sou-

vent connaissance que trop tard nous adressons nos meilleurs souhaits de prompt rétablissement

In memoriam

Albert EVRARD décédé le 9 février à Regné

Jean JORIS décédé le 10 février à Stavelot

André NOEL décédé le 23 février à Malmédy.

André était membre de notre comité depuis plusieurs années, homme jovial et de bonne rencontre, il assistait à toutes nos réunions, ses avis empreints de logique et de réflexions prévalaient très souvent lors de nos débats et autres discussions. André secondait également très volontiers notre porte-drapeau dans ses nombreuses prestations. Plus que disponible, André assurait depuis quelques temps les fonctions de secrétaire trésorier de la section locale FNC sans oublier celle de porte-drapeau adjoint. Au revoir André, tu nous manques beaucoup, nos réunions de comité ne seront plus pareilles. Bien souvent nos regards pensifs se porteront vers ton coin de prédilection.

Madame Fernande TRIOLET décédée le 22 mars à Vielsalm épouse de notre ami André LERUITTE membre de notre section depuis de longues années (adjudant au 3 ChA).

Madame Marie-Thérèse CHAPPELLE décédée le 25 mars à Liège, maman de notre ami et membre Christian Charlier (ancien du 3ChA)

Notre drapeau ainsi qu'une délégation de membres de notre section assistaient aux obsèques.

A toutes les familles dans la peine nous adressons nos condoléances les plus sincères

Dernière minute: notre membre Vincent BILLIET ancien soldat milicien au 3 ChA Opticien à Vielsalm offre une remise de 10% à tous les membres de la Fraternelle (ainsi qu'à leur famille) sur présentation de votre carte de membre

Les anciens du 3 ChA sont dans la peine. Un grand ami français, un grand soldat, le Capitaine PERERA les a quittés

Yves n'est plus, il est décédé inopinément le 9 janvier dans une clinique de Metz.

Yves consacra sa vie à l'armée avec passion, avec droiture, avec panache. Je me permets au nom de la vieille amitié qui nous unissait et nous unira toujours d'en retracer les principales étapes;

Il s'engage en avril 1960 au «16-4-RI à Verdun. Nommé sergent le 24 juin 1970, il passe aux «Diables rouges» à Colmar où il acquiert rapidement les grades de sergent-chef et d'adjudant. En été 1978, il rejoint le centre Trg Cdo n° 2 à Givet. En août 1982, affectation au Regt de la Reyne

à Chateaulin. C'est d'ailleurs dans la lande bretonne qu'il est nommé adjudant-chef. De là, il part en mission en Nouvelle Calédonie. L'année 1986, le retrouve au 151 RI ou entre autres postes à responsabilités il exerce celui de président des sous-officiers. C'est à ce titre que le major Perera fait connaissance avec le 3 ChA jumelé avec le «15-1» en même temps que le CIM (Centre d'Instruction Militaire de Diekirch) lors d'un exercice au Grand-Duché de Luxembourg en 1980!. 1989, dissolution du 151 RI à Metz et récréation à Verdun. Yves est muté à l'EM de la 1ère Armée à Metz. - 1991, promu lieutenant, il rejoint le 151 RI à Verdun.

En 1995, promu Capitaine, il prend le commandement de la 11ème Cie (Cie de défense et d'instruction). Une délégation de notre fraternelle avec son drapeau assistait à cette cérémonie. 1997, à la dissolution du 151 RI il est affecté au 1^{er} Regt Médical à Metz; 1999, il sert dans cette unité au bureau Ops-Trg. En 2000 il exerce ces fonctions à KOUMANO en Macédoine.

Le 9 janvier 2000, il nous quitte bien trop tôt.

A ton épouse, à tes fils, à ta famille (à Christian) notre fraternelle adresse ses plus sincères condoléances et s'associe au deuil cruel qui vous a frappé si brutalement.

Au revoir, Yves, toi à l'esprit impérial-tu as rejoint les anciens du beau «15-1», ceux de WEISSIG, WURSCHIEN- ceux de tous les autres combats, de l'YSER à l'AFRIQUE DU NORD dans lesquels ce prestigieux Régiment s'est illustré.

L'Adjt Chef e.r. TIQUE

Es war vor 50. Jahren, bei dem Ardennenjäger in Vielsalm

Am 19. April 1952 wurde der Ardennenjäger die „grüne Mütze“ im Park von Vielsalm verliehen.

Seit der Gründung im Jahre 1934 hat der 3. Ardennenjäger glorreiche und heldenhafte Zeiten hinter sich. Sein letzter Aufmarsch war am 8. April 1940.

Das 3. Regiment der Ardennenjäger verlor 8 Offiziere, 10 Unter-Offiziere und 108 Gefreiten und Soldaten während des 18. tätigen Feldzuges.

Am 15. September 1934 und bevor Sie in der Ihnen zugeteilten Gamison zurückkehrten, wurde den Ardennenjäger (für Vielsalm an Oberst-Leutnant Robert) ihre Fahne, während einer großen Parade in dem Gelände von Waltzing bei Arlon, von seiner Majestät den König Leopold III, überreicht. Diese wurde, um nicht in Feindeshände zu gelangen, am 28. Mai 1940 verbrannt.

Vielsalm feiert die Rückkehr der Ardennenjäger.

Ende Januar 1952 und bei eisiger Kälte beziehen die Ardennenjäger wieder Unterkunft in den Gebäuden der Ratzkaserne.

Um die Rückkehr „seiner Soldaten“ würdevoll zu ehren, veranstaltete Vielsalm eine große Feier der Sympathie. Dies geschah am Samstag, dem 19. April 1952.

Früh Morgens hatte der mit Belgischen Fahnen geschmückte Ort schon eine festliche Ausstrahlung. Um 10 Uhr gab es einen Gottesdienst in der Pfarrkirche (eine Holzbude neben der jetzigen St. Josef Schule) Unter den anwesenden Persönlichkeiten war Bürgermeister Massoz, Major Pairon, Befehlshaber des Bataillons, der Friedensrichter, Herr Verlaïne ..., zu erkennen.

Eine Abordnung von 120 Offiziere, Unter-Offiziere und Soldaten in Ehrenuniform (mit weißen Handschuhen...) waren anwesend, sowie 24 Unter-Offiziere die im Mittelgang Spalier standen.

Priester Delayts las die Messe und der ehemalige Pfarrer Lallemand hielt die Predigt, bei der das heldenhafte Verhalten der Ardennenjäger im Mai 1940, Hauptpunkt war.

Beim Evangelium, sang die Klicke von der 20. Brigade „Aux Champs“, Sergeant Davray das „ Ave Marie“ und „ Pie Jesu Domine “ Herr Josef Legros spielte eine Variante des Regiment-Marsches auf der Orgel.

Nach dem Gottesdienst gingen alle zum Denkmal der Gefallenen, und legten Blumen-Kränze nieder.

Der neue Korps-Kommandeur wird mit dem „ Marsch der Ardennenjäger“ begrüßt.

Gegen 14 Uhr 30 nachmittags, stellen die Kompanie-Kommandanten ihre Mannschaften im Park von Vielsalm auf. Unter Ihnen sehen wir den Hauptmann Borboux sowie den Kommandanten Pauly.

Bei Ankunft des Korps-Kommandeurs, Major Pairon, wird dieser mit dem Marsch der Ardennenjäger begrüßt.

Dem Rathaus gegenüber, sind zwei mit Tannen geschmückte Tribünen aufgebaut. Ein Wildschweinskopf überragt das Ganze. Die Freitreppe dient als Ehrentribüne.

Sehr viele Zuschauer und Persönlichkeiten.

Unter den vielen Persönlichkeiten erkannte man den Bürgermeister, Herr Massoz, den Dekan Pierrard, die Herren Richter Verlaïne und Moxhet, General Robert, ehemaliger Kommandeur der Ardennenjäger, die Priester Lallemand und Catteau, Barone Jacques de Rosée und Orban de Xivry, Herr Talbot, Präsident des Werbe-Ausschusses, Herr

Rademecker, Präsident des Verbandes der Geschäftsleute, Herr Raskin, Direktor der Mittelschule, Herr Le-maire, Forst- und Wasserverwaltung, die Herren Bürgermeister der Ortschaften, Grand-Haleux, Petit-Thier, Ardrefontaine, Fosse sur Salm, Wanne, Basse-Bodex, Liemeux, Stavelot, Bovigny.....

Das Maskottchen wurde von dem Werbeausschuss und dem Verband der Geschäftsleute gespendet.

Protokoll-Offizier, Hauptmann Goffart erklärt die Würde und Ehre der grünen Mütze und fordert jeweils die Zwei verdienstvollsten Soldaten jeder Kompanie auf, hervortreten um ihre grüne Mütze zu empfangen. Von weitem hörte man den Klang von Jagdhörnern.

Dem 3. Ardennenjäger wird kurz danach das Maskottchen, ein Wildschwein bekleidet mit einem Mantel in den Farben Grün und Rot, von dem Werbeausschuss und dem Verband der Geschäftsleute, Herr Talbot und Herr Radermecker, übergeben.

Fünf ehemalige Ardennenjäger überreichen anschließend den Kompanien einen Wimpel, mit Goldfransen umrandet und einem Wildschweinskopf in der Mitte.

Die Übergabe einer neuen Fahne, General Robert, ehemaliger Kommandeur der 3. Ardennenjäger, überreicht feierlich die neue Fahne.

Der Vorbeimarsch der Truppen.

Nachdem die neue Fahne den Truppen vorgestellt wurde, nehmen die Ehrengäste auf einer anderen Tribüne neben der Statue des Generals Jacques, platz. Von Ville-du-Bois kommend und der Musik folgend, marschieren die Ardennenjäger, gefolgt von den (chenillettes) Bügeleisen und ATK Geschützen des Bataillons, an der Tribüne vorbei.

Es folgt eine lang anhaltende Feier.....

Herr Massoz schenkt den Ardennenjägern ein goldenes Buch, es ist Herr Paulin der Es dem Oberst übergibt. Nach Einladung, geben die Ehrengäste ihre Unterschrift in dem Buch. Die offizielle Zeremonie im Park ist damit beendet.

Abends lädt der Oberst zu einem Ball in dem Offizierskasino ein. Dort werden auch nach üblicher Tradition, die Ehren-Gefreiten ernannt. Es handelt sich um die Herren, Verlaïne, Doktor Bodson, Noël und Denoël, Winkin, Schouterden, Lacrosse, Olimar und Chauveheid.

(freie Übersetzung aus der Annonce de Vielsalm)

PALM Aloys
Überlegungen zum Nationalen-Kongress vom 28. April in Namur

Die Teilnehmer unserer Gruppe an

diesem Kongress beglückwünschen den Präsidenten und Mitglieder der Gruppe Namur für diesen, auf allen Ebenen, gelungenen Tag.

Danke auch für die Erfrischung von der Kathedrale bis hin zum Denkmal.

Es gibt nur ein wichtiges Problem, vielleicht das es nur unsere Gruppe betrifft, doch von großer Bedeutung und muss mutig angesprochen werden... Wir (unsere Gruppe) heben mehr oder weniger 400 (vierhundert) eingeschriebene Mitglieder – wir waren gerade 20 (14 Mitglieder und 6 Begleiter) die den Weg zu unseren Freunden von Namur fanden!

Nach Überlegung findet der Vorstand dieses sehr bedauerlich, sogar schmerzhaft.

Dieses massive Fernbleiben oder Nicht-Interesse ist bestimmt keine Ermütigung für den Vorstand und seine Arbeit.

Und trotzdem, wird Er, eigensinnig, mutig und vielleicht sogar wütend, weitermachen, nur wird Er, vielleicht für kurze Dauer (es sei uns erlaubt und verziehen), den Aufruf der Ardennenjäger, „Halten und Beißen“ in „Aushalten und Beißen“ abändern.

Beitrag bezahlen, ist eine normale Sache, aber aktiv in der Gruppe mitmachen ist die Pflicht eines Jeden.

Die Abwesenden möchten diesen letzten Satz öfters mal durchlesen.

In Kürze:

Wir gratulieren René Zangerlé und seiner Frau Jeanine zur goldenen Hochzeit.

Eine neue Brille : Unser Mitglied Vincent Billet gibt allen Mitglieder der Königlichen Bruderschaft 10%. Wer noch???

Neue Mitglieder:

Guebel Omer, Bilocq Paul, Zinnen Jules, Passuello Georges, De Lelys Eugène, Focant Marc, Descy Luc, Jacqmin Freddy, Wetz Jean-Michel, Bertrand Marcel, Duchêne Daniel, Simon Henri.

Sympathisant(in):

Gritten Anne-Marie, Echos de Stavelot - Vielsalm

Lallemand Nadia, La Meuse - Luxembourg

Germain Patrick, L'Avenir du Luxembourg

Legros Henri, L' A n n o n c e d e Vielsalm

Nachruf : Es gingen von Uns: Albert Evrard aus Regne am 9. Februar

Jean Georis aus Stavelot am 10. Februar

André Noel aus Malmedy, Vorstandsmitglied, Fahnenträger bei den „Ehemaligen Kämpfer“, er fehlt uns bei jeder Versammlung. Wir schauen noch immer zu deinem Platz .Danke André

Fernand Triolet aus Vielsalm am 22. März (Gattin von Adjudant André Lenuite, Mitglied unserer Gruppe seit Jahren)

Marie-Thérèse Chapelle, am 25. März (Mutter von unserem Mitglied Christian Charlier)

Eine Abordnung und unsere Fahne waren bei jeder Beerdigung.

Wir bekunden den Familien unsere herzlichste Anteilnahme.

Ein Gruß

...an alle Mitglieder und Ihren Angehörigen, die durch Krankheit, Unfall oder Krankenhaus-Aufenthalt getroffen sind oder wurden und von dem wir keine Kenntnis hatten, wünschen gute Besserung.

Halten und...Beißen



VIRTON

Décès

Monsieur Martin André époux de Madame Perruzo Cécile, né à Saint-Mard le 25 avril 1920 et y décédé le 20 février 2002. Les funérailles ont été célébrées à Chenois le samedi 23 février à 10h30. Monsieur Martin avait effectué son service militaire en 1939 à Bruxelles au bataillon moto ChA en formation (Major Crémer). Le 10 mai, le bataillon était à La Roche et ensuite à Temploux, Gembloux et Menin. Prisonnier à Magdebourg au Stalag XI A de 1940 à 1945 il fut libéré le 25 avril 1945. Monsieur Martin était Vice-président de la Fraternelle de Virton et Président des anciens combattants de la section de Latour depuis 1976.

Madame Saintmard Marthe veuve de Monsieur Lecerf Jules, née à Dampicourt le 27 juin 1917 et décédée à Saint-Mard le 03 mars. Les funérailles ont été célébrées à Rouvroy le 06 mars.

La Section était représentée aux funérailles de ces deux membres et nous renouvelons aux familles dans la peine, nos sincères et chrétiennes condoléances.

Activités de la Section

Dimanche 28 avril : Congrès national des ChA à Namur.

Mercredi 08 mai : Messe en l'église de Virton pour les victimes des guerres 1914 - 1918 et 1940 - 1945 suivie d'un dépôt de fleurs au monument aux morts. Discours de Monsieur le Maire et apéritif offert par la ville. Ces cérémonies ont été suivies du banquet annuel pendant lequel quatre membres ont été décorés.

Vendredi 10 mai : Présence de la Section à Bodange et à la Croix Bricart.

Le Mot du Président

Il est des moments dans la vie où les problèmes personnels prennent le pas sur tous les autres. Ce fut malheureusement le cas le 15 mars dernier lorsque une heure avant le début de notre assemblée générale, je fus avisé du décès de ma chère maman. Merci à Jean Liben-Steyns, Maurice Dieu et Jo Van Malder d'avoir accepté d'assurer au pied levé le bon déroulement de notre assemblée générale.

Ce fut un beau succès puisque, malgré l'absence de la majorité des Béréts Verts du Régiment en période de camp près de Berlin, près de 180 personnes s'étaient annoncées et tous les échos récoltés à posteriori se sont avérés très positifs tant concernant l'assemblée proprement dite que la conférence du Professeur Jean Vanwelkenhuyzen.

Le 28 avril, nous étions 29 (un grand merci aux dévoués qui ont répondu à notre appel) pour représenter notre section au Congrès national que la section de Namur avait organisé de façon magistrale : de la messe au repas en passant par l'assemblée générale, tout était parfait. Bravo au président Roger Cubert et à son équipe. Nous sommes heureux que les dernières propositions de modifications de nos statuts y aient été acceptées à l'unanimité (OUF !) et nous félicitons chaleureusement les nouveaux médaillés d'argent et de bronze que nous aurons la joie de mettre à l'honneur à l'occasion de la prochaine fête de Saint Hubert.

Un tout grand merci aux courageux, souvent les mêmes qui chaque année se dévouent pour marquer la présence de notre section aux temps forts de notre fraternelle que sont le Congrès National, Courtrai, Vinkt, Temploux ainsi d'ailleurs que la MESA qui cette année fêtera en présence du Prince Philippe le 50e anniversaire de l'inauguration de notre monument national à Martelange.

Nous sommes heureux de pouvoir confirmer qu'encouragés par le succès de notre escapade de l'été dernier à Vogelsang et grâce à l'appui enthousiaste du commandant de Régiment et du Commandant du Camp, nous vous invitons le 22 août au Camp Roi Albert pour un programme à la carte qui le matin satisfera les amis de la nature et qui l'après-midi permettra de faire connaissance avec l'équipement et l'armement dont aujourd'hui sont dotés nos jeunes amis Béréts Verts. Une invitation vous sera transmise en temps utile pour vous exposer les détails de cette journée «relax».

Notre appel lancé voici peu aux Béréts Verts du Régiment Territorial des Chasseurs Ardennais a été couronné de succès puisque à ce jour, 18 camarades de la réserve ont rejoint notre section. Nous ne pouvons que les féliciter pour leur choix, les remercier pour leur confiance et souhaiter de pouvoir les rencontrer souvent lors de nos retrouvailles.

Et à ce propos notre comité et moi-même nous nous réjouissons déjà de vous retrouver nombreux le 22 août au Camp Roi Albert pour ensemble y passer une agréable journée au contact de nos jeunes amis Chasseurs Ardennais du Régiment.

C. BERNARD



Notre comité lors de l'AG. Le colonel Dieu a la parole.

SECTION REGIMENTAIRE

Section Régimentaire

L'ASSEMBLEE GENERALE 2002 : UN FRANC SUCCES

Pour respecter la loi et rester fidèle aux traditions, notre section a tenu son assemblée générale le 15 mars au Camp Roi Albert à Marche-en-Famenne.

Belle réussite pour les membres du comité puisque malgré l'absence du Régiment en période de camp à l'étranger, 180 personnes étaient présentes.

Le programme

0900-0930 : Accueil à la cantine centrale.

0945-1030 : AG à la salle de cinéma.

Accueil du président

«Appel des décédés»

Lecture du Msg au Roi

Rapport des Srt et trésorier.

Allocution du président.

(Ré)élection des membres du comité.

Remise de médailles du mérite au Général MAGON et à M. CARLIER

1045-1145 : Conférence «Mai 40 : un éclairage nouveau» par M. Van Welkenhuyzen, historien réputé.

Marche des Chasseurs Ardennais, BRABANCONNE

1200-1215 : Dépôt de fleurs au monument 1-4 ChA.

1215-1245 : Apéritif à la cantine centrale.

± 1300 : Repas au Dolmen.

± 1530 : Verre de départ à la cantine.

L'assemblée générale

En l'absence du président de section, le Colonel BEM e.r DIEU a bien voulu accepter de lire son texte.

Après l'appel aux morts, la lecture du message au Roi, le mot de remerciement aux hôtes militaires (Commandant du Camp et Commandant du Régiment) pour leur appui, le mot de bienvenue à tous les invités présents et la présentation des membres du comité, quelques phrases furent prononcées pour, d'une part rappeler les conséquences du choc du 11 septembre 2001 tant sur le plan mondial que national et pour, d'autre part se réjouir du maintien de notre régiment dans le cadre de la Xème restructuration des Forces Armées et aussi de la naissance de la Princesse Elisabeth.

Les rapports du secrétaire et du trésorier

Après avoir sollicité et obtenu l'accord de l'assemblée sur le compte rendu de l'assemblée du 23 mars 2001 paru dans la revue N° 205 du deuxième trimestre 2001, le secrétaire, Monsieur Jean Klein donne lecture des nombreux événements auxquels la section a participé ou qu'elle a organisés du 1 novembre 2000 au 31 décembre 2001.

Le trésorier a ensuite dressé le bilan pour la période concernée en expliquant les raisons de la diminution des avoirs de ± 2500 EUROS.

Comme les contrôleurs aux comptes, Monsieur Jean DANDOIS et l'Adjudant André DEHAEN ont affirmé avoir vérifié la comptabilité 2001 et n'y avoir rien décelé d'anormal, la décharge en est accordée au trésorier par l'assemblée.

Le secrétaire, le trésorier, le porte-drapeau et tous les membres du comité sont alors chaleureusement remerciés pour leur action et leur dévouement au service de la section. Appel est aussi fait à des bénévoles pour renforcer le comité.

Analyse de l'année écoulée

Suivant quatre critères : effectifs, finances, activités et relation avec le Régiment.

Effectifs

Nos effectifs 2001 (626 membres) sont similaires à l'année 2000 (628). Il faut néanmoins savoir qu'en 7 ans (de 94 à 2001), la fraternelle dans son ensemble a perdu 20% de ses membres. Il faut donc continuer à recruter chez les jeunes et les anciens.

Notre comité prospecte actuellement parmi le cadre du Régiment Territorial des chasseurs Ardennais.

Finances

La diminution des avoirs a été amplement justifiée par notre trésorier.

L'année 2000-2001 couvre 14 mois (1 novembre 2000 au 31 décembre 2001).

Notre section ne conserve que 2,5 EUROS de la cotisation, le reste (5 EUROS) est destiné au trésorier national (coût revue). Un grand merci pour les «rawètes» bien utiles.

Activités

Outre nos rendez-vous traditionnels que sont l'assemblée générale et la Saint Hubert (de 150 à 200 participants) et les autres événements que sont la MESA, COURTRAI, VINKT, TEMPLUOX et le Congrès de CHARLEROI où notre section avait 35 représentants, l'année 2001 nous a permis d'innover en organisant une excursion d'été à VOGELSANG qui a rassemblé 97 de nos membres). Merci à ceux qui nous y ont accompagnés ainsi qu'aux trop nombreux enterrements.

Relations avec le Régiment

Elles sont excellentes et nous pouvons compter sur son appui pour toutes nos activités. En reconnaissance, notre section récompense un jeune ChA à la St Hubert et envoie un cadeau souvenir aux membres de la section en mission au KOSOVO.

Innovation : un marcassin en peluche est offert à l'occasion d'une naissance chez nos jeunes membres.

EN SYNTHÈSE, LE COMITE EST HEUREUX DU TRAVAIL ACCOMPLI, HONORE DE LA FIDELITE DES MEMBRES MAIS EST CONSCIENT DE DEVOIR PERSEVERER.

L'avenir

Nos objectifs

Ils sont inchangés : assurer au mieux l'intégration de tous nos membres, qu'ils aient

servi ou servent aujourd'hui sous le béret de Chasseur Ardennais, de façon qu'ils apprécient de se retrouver dans une ambiance de réelle fraternité favorable au maintien de l'esprit et des traditions créés par nos Anciens et maintenir un contact étroit avec le Régiment.

Nos rendez-vous

Le 22 août : journée relax au camp Roi Albert et au Régiment de ChA pour profiter de la nature et faire connaissance avec l'équipement du fantassin moderne.

Automne : Saint Hubert avec le Régiment.

Mars 2003 : Assemblée générale avant le départ du régiment pour le KOSOVO.

A noter que chacune de ces rencontres sera mise à profit pour encourager les contacts entre les Chasseurs Ardennais du régiment et les anciens.

Autre activité où notre présence est souhaitée

19 au 22 juin : MESA de BURG REULAND à MARCHE-EN FAMENNE avec la visite du Prince Philippe le 21 juin à MARTELANGÉ pour y fêter le 50e anniversaire de l'inauguration du monument national des Chasseurs Ardennais.

Autres informations utiles

Journées portes ouvertes au Camp Roi Albert : 25 et 26 mai.

Les médailles du mérite seront remises aux heureux élus à l'occasion de la St Hubert.

La cotisation 2003 maintenue à 7,5 EUROS.

Le Congrès national 2003 sera organisé à ATHUS.

NE PAS oublier de nous signaler votre changement d'adresse.

NE PAS oublier de placer la chaîne d'information de la section (voir page 27 de la revue 207) près du téléphone. Les désireux d'y être ajoutés sont priés de le signaler chez Jean KLEIN.

Les médailles du mérite 2001

Al'issue de l'exposé, le président national, le Général-major e.r HENRIOUL remet la médaille du mérite en argent au Général-major e.r MAGON et celle en bronze à Monsieur CARLIER.

Mai 40 : Un éclairage nouveau

Après une courte pause, le Colonel BEM e.r CASTERMANS présente l'orateur du jour, le professeur Jean VAN WELKENHUYZEN qui expose de manière magistrale le fruit de ses derniers travaux de recherche historique sous le titre «Mai 40 : un éclairage nouveau».

Exposé très vivant qui a incontestablement conforté tout l'auditoire dans son devoir du souvenir envers les anciens de 40. En remerciement pour sa brillante et captivante prestation, l'orateur reçut des mains du Vice-président Jean LIBEN-STEYNS un cadeau symbolique qui lui rappellera son passage aux Ardennais.

Le devoir du souvenir

Après avoir entonné la marche des Chasseurs Ardennais et écouté avec ferveur la Brabançonne, l'assemblée se dirigea vers le quartier du Régiment où le Lieutenant-colonel BEM DELPIRE et le Vice-président Jean LIBEN-STEYNS déposèrent chacun une gerbe au pied du monument 1 ChA - 4 ChA.

Le temps de l'amitié

La partie officielle terminée, l'apéritif à la Cantine Centrale, l'excellent repas préparé par le Dolmen et le verre du départ furent autant d'occasions pour

les participants de cultiver l'amitié et la fidélité chères aux Ardennais remuant les souvenirs d'antan.

REMERCIEMENTS

Camille BERNARD et sa famille remercient très chaleureusement toutes celles et tous ceux qui par leur présence, leurs paroles, leurs écrits ou leurs fleurs ont tenu à leur exprimer leur sympathie à l'occasion du décès de sa chère maman, Denise Melsen.

FELICITATIONS

Sincères félicitations et plein succès pour le futur à notre Vice-président, Ernest PELTIER qui le 26 mars dernier a été promu au grade d'Adjudant-major.

Le Comité

NAISSANCE

Lesly est arrivée ce 9 février chez notre membre du Régiment Grégory MATHURIN et son épouse Cindy.

Le comité félicite les heureux parents et le grand-père, également membre effectif de notre section, Pierre MATHURIN.

COMITE DE SECTION

Comme messieurs DANDOIS, DIEU, KLEIN et LIBEN-STEYNS, arrivés au terme de leur mandat de commissaire ont exprimé le souhait de continuer et en l'absence d'autre candidature, la composition du comité de section est maintenue pour les deux années à venir.

LES COCCINELLES

Cette association pour personnes handicapées est parrainée par le Régiment. A l'occasion de notre assemblée générale, nos membres ont souhaité participer également à ce parrainage. Ainsi, les deux bénévoles du jour, mesdames LAMBERT et DUCENE ont récolté 400 EUROS auprès

de nos membres. Merci à tous ces généreux donateurs.

Postogramme envoyé à Sa Majesté le Roi ...

«Réunis en Assemblée Générale ce 15 mars 2002, le Lieutenant-Colonel e.r BERNARD, Président, et les membres de la Section Régimentaire de la Fraternelle Royale des Chasseurs Ardennais prient Sa Majesté le Roi de bien vouloir accepter l'expression de leurs sentiments de loyalisme et d'indélébile attachement.»

... et la réponse du Palais

«Monsieur le Président,

Le Roi m'a chargé de l'honneur de vous communiquer que les témoignages de fidélité à la Dynastie, exprimés dans le message que vous lui avez fait parvenir à l'occasion de l'assemblée générale de la Section Régimentaire de la Fraternelle Royale des Chasseurs Ardennais, l'ont beaucoup touché.

Le Souverain, particulièrement sensible aux sentiments d'attachement formulés à son égard, vous adresse, ainsi qu'à tous ceux dont vous vous êtes fait l'interprète, ses plus chaleureux remerciements et ses vœux réciproques.

Veillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de ma considération très distinguée.

(sé) Lieutenant général G.MERTENS

Chef de la Maison Militaire du Roi»



Le Professeur Jean Vanwelkenhuyzen reçoit un souvenir des mains du vice-président de la section, l'Adjudant-chef e.r. Liben-Steyns

Une assemblée générale prestigieuse

Jean Vanwelkenhuyzen chez les Chasseurs Ardennais

La Section Régimentaire reçoit notre meilleur historien

Monsieur Albert Hubert, notre ancien Président national, disait de lui qu'il était " l'historien le plus compétent en Belgique à propos de la deuxième guerre mondiale et de ses implications politico-militaires et internationales ", la Section Régimentaire a pu vérifier cette affirmation lors de son assemblée générale statutaire du 15 mars dernier au camp Roi Albert à Marche-en-Famenne.

Devant une salle comble, l'auteur cité par tous depuis " les avertissements qui venaient de Berlin " nous fit bénéficier de sa préparation et des documents pour une conférence donnée à Paris peu de temps auparavant. Mai 1940, un éclairage nouveau, tel était le titre de la conférence. Les années passant, les archives de tous les pays de plus en plus disponibles lui ont en effet permis de trouver de nouveaux arguments, d'étayer de nouvelles affirmations ou d'éclairer différemment certains faits controversés.

Se trouvant devant le public habituel de telles assemblées, on aurait pu redouter trop de sophistication historique ou des simplifications exagérées. Il n'en fut absolument rien ! Dans un langage clair et concis, avec des croquis de sa main schématisant les situations décrites depuis le " plan Dyle " de Gamelin jusqu'à la tête de pont rêvée par Weygand, Jean Vanwelkenhuyzen parvint à captiver son auditoire ; les réflexions entendues à la sortie en témoignaient.

Le professeur se rendit ensuite disponible après la conférence, à l'apéritif de la cantine et lors du déjeuner au Dolmen, pour répondre à toutes les questions, dédicacer ses livres et converser avec ceux qui le désiraient, honneur dont beaucoup purent profiter ce jour-là.

Rappelons à nos lecteurs l'article du n°189, page 31 de cette revue consacré à son plus récent ouvrage : " 1940 Pleins feux sur un désastre ".

Comme annoncé à la page 6 de notre N° 208, nous reproduisons un article d'actualité paru dans le dernier numéro 2001 de la revue des anciens de l'ECGA de Dinant sous la plume du Lieutenant-Colonel Guérin. Avec l'aimable autorisation de l'auteur et celle de l'éditeur.

La Mondialisation du terrorisme, GUERRE DU 3^e MILLÉNAIRE

Le dégel Est-Ouest a libéré d'innombrables micro-conflits locaux sans grande portée pour la stabilité internationale, mais terriblement destructeurs pour leurs protagonistes. Une ligne de fracture oppose de plus en plus les pays développés, stables, et les pays pauvres où les résurgences identitaires et religieuses servent d'exutoire aux oubliés de la mondialisation.

Localement, la guerre devient non seulement une façon de s'affirmer, mais aussi un moyen de défier le nouvel ordre du monde symbolisé par l'hyper-puissance américaine.

Anarchie planétaire ?

Le tiers-monde dans sa globalité est submergé par une vague d'anarchie. Le continent africain, en particulier, court à la catastrophe ; une évolution qui préfigure l'avenir pour la plus grande partie de la planète en voie de développement. On peut identifier ainsi les « quatre cavaliers de l'apocalypse » :

- La combinaison d'une croissance démographique galopante avec une gestion catastrophique de l'environnement (déforestation, désertification, rétrécissement des surfaces cultivables, diminution des ressources en eau, pollution de toutes sortes, urbanisme sauvage) et une grande morbidité ;

- Des conflits ethniques ou intercommunautaires ravivés par l'absence d'autorité étatique, et l'aliénation culturelle des jeunes générations issues des bidonvilles et des camps de réfugiés qui parsèment le paysage urbain de l'Afrique ;

- La disparition des frontières en raison des mouvements incontrôlés de populations ;

- L'émergence d'un type de guerre primitif, cruel, mené par des soldats sans discipline, sans uniforme, sans cause, qui n'ont plus rien à perdre et pour qui la guerre est devenue un mode de vie à part entière.

Le conflit annoncé des civilisations

La grande question est : « combien de temps l'Occident développé pourra-t-il s'isoler de cette catastrophe qui implique plus d'un tiers de l'humanité ? ». Des politologues prédisent une guerre des civilisations. Les conflits vont être de plus en plus nombreux entre « blocs civilisationnels » (occidentaux, musulmans ...). Par ailleurs, les divergences de vues entre cultures différentes étant profondes et inconciliables, il faut s'attendre à une recrudescence de la violence sub-étatique, de type ethnique ou religieux, dans les sociétés multiculturelles.

Toujours dans le cadre de cet affrontement culturel, de nouvelles tensions inter-étatiques sont également à craindre le long

des « lignes de fracture » entre les grandes civilisations. Une carte de ces lignes de fractures montre la confrontation entre musulmans et chrétiens en Indonésie (archipel des Moluques et Java) et aux Philippines, l'inexorable progression de l'islam en Afrique sub-saharienne, l'instauration de la charia au Niger et dans plusieurs Etats du Nigeria, de même que la confrontation entre les ethnies musulmanes du Nord de la Côte d'Ivoire à celles du sud animiste.

Terrorisme : l'avenir de la guerre ? Les guerres fluides - civiles, ethniques et religieuses - sont sans armée, sans ligne de front, sans loi. Adossées à une mondialisation économique et financière sauvage et incontrôlée, elles accentuent la fragmentation du monde. Ces nouvelles guerres utilisent les filières du crime organisé, principal bénéficiaire du désordre mondial qui règne depuis la fin de la guerre froide. En dépit des efforts de régulation de la communauté internationale, elles semblent promises à un bel avenir ...

Nouvelles menaces

Un courant de pensée très en vogue prétend que la guerre comme méthode de résolution des crises est en voie de disparition. Les politologues estiment que l'augmentation des coûts en termes d'équipements militaires et les progrès accomplis en matière de dissuasion nucléaire rendent la guerre sous sa forme « classique » de moins en moins viable, d'autant plus que les gains escomptés deviennent de plus en plus aléatoires. Pour l'heure, du moins, les menaces globales ont certainement disparu. En revanche, les menaces diffuses se multiplient comme autant de manifestations d'une délinquance planétaire incontrôlée et incontrôlable ...

L'évolution récente des technologies militaires favorise la privatisation de la violence par la formation de petites armées professionnelles dotées d'armements et d'équipements hautement perfectionnés. Celles-ci peuvent poursuivre leurs propres objectifs ou louer leurs services à de puissants et riches commanditaires.

Cette « privatisation » de la violence n'affecte pas immédiatement de manière significative la stabilité internationale. A terme, néanmoins, elle fragilise le fondement même des sociétés, leurs lois, leur constitution, leur avenir. Les gangs et les bandes prolifèrent dans les métropoles et les zones de non-droit, en continue expansion. En se radicalisant, les revendications identitaires et religieuses alimentent le tribalisme armé, sectaire et terroriste. Les cartels de la drogue et autres organisations criminelles drainent des capitaux plus importants que les budgets de certains Etats membres de l'ONU. La délinquance planétaire qui émerge est une des menaces les plus sérieuses qui pèsent sur la paix pour le présent millénaire.

Du terrorisme au banditisme

Depuis une dizaine d'années, les micro-guerres fleurissent (actuellement, l'ONU comptabilise une trentaine de guer-

res dans trois pôles principaux : l'Afrique, l'Asie centrale et l'Asie du Sud-Est. Les guerres identitaires privilégient les techniques classiques de guérilla (comme au Libéria, en Sierra Leone, au Sri Lanka, au Tadjikistan ou en Birmanie) et les techniques modernes du terrorisme (comme en Algérie, en Egypte ou aux Philippines).

S'il sert dans un premier temps à relayer des revendications politiques, le terrorisme peut devenir une activité à part entière, comme le démontre le milliardaire saoudien Oussama ben Laden, qui a inventé le « terrorisme côté en Bourse ». En effet, le financement d'une cinquantaine de groupuscules dans l'ensemble du monde arabo-musulman lui permet, en retour, de placer les bénéfices de ses nombreux obligés.

Les Groupes islamiques armés algériens (GIA) ont aujourd'hui basculé dans le banditisme pur : réquisition sauvage de terres, rackets en tous genres, trafic de drogue, de voitures et d'armes... De nombreuses factions radicales évoluent ainsi vers l'affairisme armé, le mercariat et le banditisme. Aux Philippines, le groupe islamiste Abu Sayaf s'est spécialisé dans la prise d'otages, s'inspirant des pirates de mer de Chine qui pratiquent les attaques de villages et de bateaux depuis le XV^e siècle. On assiste d'ailleurs aujourd'hui à une recrudescence des actes de piratage dans de nombreux points du globe.

Les berceaux terroristes

Jusqu'à la fin de la guerre froide, les deux principaux refuges du terrorisme international (considérés comme « Etats terroristes ») sont la Libye de Kadhafi et la Syrie d'Hafez el-Assad, accusés de faire le jeu du camp soviétique. Après l'avènement de la République islamique d'Iran en 1979, Téhéran soutient les groupes chiites. De son côté, le leader politico-religieux du Soudan, Hassan Tourabi, veut faire de son pays le centre d'une véritable « Internationale islamiste », enceinte de réconciliation des organisations chiites et sunnites.

Après la guerre froide, le terrorisme opère surtout en réseaux transnationaux, mais plusieurs Etats deviennent des « sanctuaires » de ces réseaux. Il faut bien sûr citer l'Afghanistan des talibans et ses deux soutiens pakistanais et saoudien. S'y ajoute un pays en proie à une guerre civile particulièrement ravageuse depuis 1991, la Somalie, ainsi que l'Afrique du Sud, une des zones les plus criminelles de la planète, où se développent plusieurs connexions d'un terrorisme plus affairiste et mafieux que nationaliste.

Depuis la fin de la guerre froide et la défaite du camp soviétique, beaucoup de mouvements révolutionnaires renvoient dos à dos les modèles occidental et communiste. Une certaine défiance envers une modernité importée favorise un retour des valeurs culturelles et religieuses traditionnelles, notamment dans le monde arabo-musulman, qui voit l'émergence de mouvements armés se réclamant de l'islam.

Sunnites et chiïtes

Pour contrer le nationalisme arabe de Moscou, les Etats-Unis ont longtemps appuyé (certains disent instrumentalisé) pendant la guerre froide les mouvements se réclamant de l'islamisme - idéologie politique prônant l'instauration de l'état islamique conformément au Coran et à la Sunna.

Au lendemain de la révolution iranienne de 1979, l'islamisme s'impose comme une alternative politique dans bien des pays musulmans. Une farouche lutte d'influence s'engage alors entre le pôle chiïte - l'Iran - et le pôle sunnite - l'Arabie saoudite -, afin de contrôler les mouvements nationalistes et terroristes naissants. Les deux berceaux des deux grandes branches de l'islam, se livrent par leur action directe ou par des relais musulmans interposés, à une sorte de surenchère théocratique et financière supposée rendre à la Oumma (la communauté des croyants) son éclat originel.

La théocratie des talibans

Le terme de taliban (ou Taleb) signifie littéralement « étudiants en religion ». Il désigne une nouvelle force théologico-politique qui émerge durant l'été 1994 en Afghanistan. Les talibans sont issus des « madrasas », les écoles coraniques privées qui fleurissent au Pakistan, institutions sunnites se réclamant de l'école déobandi, du nom d'une célèbre faculté de théologie musulmane située en Inde, près de Delhi.

Avec l'aide de leurs parrains pakistanais de la même ethnie qu'eux (Pachtoune), le soutien financier de l'Arabie saoudite et un encadrement militaire américain clandestin, les talibans enregistrent des succès militaires fulgurants de l'automne 1994 à mars 1995. Ils s'emparent de Kaboul le 27 septembre 1996. Deux ans plus tard, ils contrôlent la presque totalité de l'Afghanistan. La Charia est appliquée à la lettre.

De la Caspienne à la Chine

Autour de leur fief de Kandahar (au sud du pays), les talibans installent des camps d'entraînement qui forment les terroristes islamistes des Gama'a islamia d'Egypte, des groupes islamiques armés algériens, des commandos yéménites d'Al-Islah et d'autres factions islamistes que l'on rencontre en Somalie, au Soudan, au Caucase ou aux Philippines.

Carrefour névralgique des routes des armes et de la drogue (le pays des talibans est le premier producteur mondial d'opium et fournit 80 % de l'héroïne consommée en Europe), l'Afghanistan comme le Pakistan servent également de refuge aux rebelles tchétchènes, mais aussi à la plupart des factions wahhabites - école théologique saoudienne - qui inspire l'islamisme sunnite radical contemporain. Leur influence alimente d'autres conflits de zone Caucase, de la Géorgie au Kazakhstan jusqu'au Sud-Est chinois, au Xinjiang, où les minorités musulmanes Ouïgours sont entrées en guérilla ouverte contre les forces gouvernementales qui protègent les gisements pétroliers, mais surtout les rampes de lancement des missiles nucléaires chinois.

Islamisme nationalisme aux Philippines

En 1969, de jeunes universitaires philippins fondent le FNLM (Front national de libération des Moros - arabes en espagnol) qui entre en confrontation avec la politique de quadrillage militaire menée par le président Marcos. Il revendique la création d'un Etat indépendant regroupant les îles de Sulu, Palawan et une partie de Mindanao.

Au début des années 1980, le mouvement est supplanté par une organisation plus radicale : le Front islamique de libération moro (FILM). Les cadres du FILM sont entraînés en Malaisie, au Pakistan et en Afghanistan. Une situation de guerre civile embrase les provinces musulmanes du sud des Philippines, d'autant plus qu'émerge une troisième composante islamiste radicale qui prône aussi une « guerre sainte » sans concession jusqu'à l'avènement d'un Etat authentiquement islamique. Le groupe Abu Sayyaf (porteur de sabre en arabe) est né.

Pendant la terreur, les affaires continuent

L'action terroriste relève du secret et requiert, durant ses phases préparatoires, la clandestinité. Les groupes terroristes doivent pouvoir se cacher et se déplacer d'un pays à l'autre rapidement. L'approvisionnement en armes et matériel électronique réclament savoir et expertise. Les « réseaux dormants », des infrastructures d'accueil (planques et boîtes aux lettres) susceptibles d'être réactivés, doivent être entretenus. Cette logique coûte cher et nécessite des moyens importants.

Le moyen de financement le plus classique est l'impôt révolutionnaire, qui consiste à prélever systématiquement des sommes auprès des acteurs économiques sur lesquels peut s'exercer une pression (petits commerçants, hommes d'affaires, etc.). Ce type de financement endogène peut déboucher sur la création de zones d'économie de guerre, lorsque les secteurs de production et de distribution d'une région tombent sous le contrôle d'une organisation terroriste.

D'une manière exogène, ce type de financement touche les diasporas des communautés au nom desquelles agissent les terroristes. Ces financements peuvent devenir le but ultime de l'activité terroriste, qui finit par s'identifier aux circuits mafieux et aux logiques de crime organisé classique (vols, otages échangés contre une rançon, trafic de drogue).

Les financiers de la mort

Le milliardaire saoudien Oussama ben Laden est régulièrement présenté comme le banquier du terrorisme islamiste. Certes, sa fortune personnelle et celle de sa famille ont beaucoup servi à financer les réseaux « afghans », mais l'arbre ne doit pas cacher la forêt... En effet, jusqu'à la guerre du Golfe, l'Arabie saoudite a officiellement financé le Front islamique algérien (FIS) et d'autres organisations islamistes dans l'ensemble du monde arabo-musulman. Ce financement continuerait aujourd'hui de

manière privée ou par l'intermédiaire de fondations et d'organisations non gouvernementales saoudiennes.

Véritable puissance économique disposant de ses propres banques et circuits de distribution, la Confrérie égyptienne des frères musulmans constituerait l'autre volet du financement du terrorisme islamiste sunnite. Ces deux partenaires ne financeraient jamais le terrorisme en droite ligne et pratiqueraient ce que les experts appellent le blanchiment à l'envers - de l'argent propre devient progressivement sale, au fil des montages de sociétés écran. Les « financiers de la mort » investiraient simultanément dans des activités légales à travers les paradis fiscaux et les places offshore.

Les outils antiterroristes

La norme internationale en matière de lutte contre le terrorisme est composée, pour l'essentiel, de quinze conventions internationales. Hormis quatre textes régionaux, onze ont été adoptés dans le cadre des Nations unies. Quatre d'entre eux concernent les actes de terrorisme contre les avions et les aéroports, deux autres ceux perpétrés contre les navires et les plates-formes. Un texte s'attache aux actes commis contre les personnes, un autre aux prises d'otages, le dernier à l'utilisation de certains produits ou dispositifs à des fins terroristes.

Le droit international reconnaît désormais la nécessité de dépolitiser les infractions terroristes les plus graves, sans préjudice du « droit des peuples à l'autodétermination » qui doit, par ailleurs, être assuré. Cela signifie que le mobile politique ne peut plus être invoqué pour refuser les demandes d'entraide judiciaire et d'extradition. Le principe « juger ou extraditer » permet de faire en outre qu'il n'y a plus aucun abri sûr pour les auteurs d'attentats.

Le G7 (les sept pays les plus industrialisés) a créé un groupe d'experts chargé de travailler sur les détournements d'avions. La problématique de lutte antiterroriste n'a été abordée dans son ensemble qu'à partir du sommet de Tokyo en 1986. L'accélération des travaux du G7 est intervenue au sommet d'Halifax en 1995, sous la présidence canadienne, puis sous la présidence française en 1996, avec l'élaboration des « vingt-cinq recommandations pour lutter contre le terrorisme ».

Elles s'articulent autour de cinq priorités :

L'amélioration de la coopération et des capacités antiterroristes ;

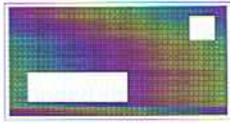
• La dissuasion, les poursuites et les sanctions à l'encontre des terroristes ;

• L'asile, les frontières et les documents de voyage ;

• L'élargissement du champ des traités et autres accords internationaux ;

• Le financement du terrorisme.

Rédacteur : Lieutenant-Colonel Jean-Pierre GUERIN sur base d'informations disponibles sur INTERNET



Contacts



HISTOIRE ANECDOTIQUE DU 6 ChA
(quatrième livraison)

AU TRAVAIL !

Après le premier Repas de Corps régimentaire organisé le 8 novembre 1974, on passe aux choses sérieuses.

Les officiers, issus d'armes différentes, vont devoir se familiariser avec leurs fonctions dans un bataillon de garde, y compris les fantasmes qui ont reçu une formation unique dans des unités d'infanterie blindée (le mot de bienvenue au sous-lieutenant transféré d'une unité d'active au 6 ChA se terminait d'ailleurs toujours par le traditionnel «oublie tout ce qu'on t'a appris !»).

Vu le nombre élevé d'officiers, les cinq compagnies seront activées, à tour de rôle, pour des rappels de week-ends à Ampsin au cours de l'année 1975. Le programme comprenait : l'étude de l'organisation, de l'équipement, de l'armement, des missions etc... ainsi qu'un dropping avec utilisation du matériel radio et un tir au stand de Tihange.

Au cours d'un de ces rappels, nous frôlons le drame. Une jeep prêtée par une unité amie et pilotée par un jeune milicien effectuée une fausse manœuvre et éjecte ses quatre occupants avant de se retourner. Deux s'en tireront avec une clavicule cassée, les deux autres sont indemnes, nonobstant les hurlements de l'un d'entre eux «scalpé» et cherchant sa moustache dans les herbes du talus ! Les deux blessés, hospitalisés à Huy, provoqueront, lors de leur départ, une mini émeute parmi les jeunes infirmières refusant de les libérer !

Les rappels des compagnies seront suivis, cette première année, par un rappel de tous les officiers du bataillon à Elsenborn. Pendant deux jours, ils y effectueront essentiellement des tirs aux armes collectives : mitrailleuses (sélectionnées parmi les meilleures mises au point à Rocourt), mortiers, blindicides, Energa, grenades à fusil, etc... ainsi qu'un dropping de nuit, par équipes de 3, dans les neiges de l'Eifel.

A l'occasion de ce rappel collectif, le 6 ChA inaugure une série «d'opérations-soldes» qui se répéteront d'année en année. Comme il y a prescription, nous pouvons en dévoiler le mécanisme : nous avons été mis, fortuitement, en contact avec le sympathique officier chargé de la distribution des munitions au niveau national. En fin d'année, il se retrouvait avec des queues de stock impossibles à répartir, soit parce qu'elles étaient trop réduites, soit parce que leur attribution à l'une ou l'autre unité d'active aurait provoqué des réactions d'autres unités se considérant comme lésées. L'exercice consistait donc à attendre le dernier trimestre pour lui rendre visite et lui demander de les stocker à Elsenborn à la disposition du 6 ChA. Cela a marché, même une fois pour des obus de 105 mm qu'une batterie d'artillerie a tirés à notre profit en tant qu'observateurs. Il faut aussi noter que certaines de ces munitions, en passe d'atteindre la date extrême de validité, auraient été détruites de toutes façons.

Voici donc notre 6 ChA ayant reçu le baptême du feu et qui est prêt à courir d'autres aventures.

Nous verrons, bientôt, comment.

(à suivre)

Rixensart, 22 mars 2002.

Suite à l'appel de M. Guy Binamé paru à la page 16 du N° 208 (1er trimestre 2002).

Cher ami Guy Binamé,

Je réponds aussitôt à votre message. Comme vous ... je suis arrivé aux Chasseurs Ardennais en février 1953 à 5h30 du matin venant de Flawinne après trois mois d'instruction dont deux mois en infanterie et un mois d'instruction «opérateur radio» à Namur (casernes Marie Henriette).

Après avoir voyagé toute la nuit (debout dans le train) exténué et perdu, nous avons été accueillis à 5h30 du matin à Hemer, juste devant le bloc «Etat-major» par le premier sergent Ehamas de la compagnie A.L.

Il serait trop long de vous dire tout ce que nous ressentions !... Dur ... cela allait être dur ! mais nous étions disposés à tout !... avec la fierté de servir aux Chasseurs Ardennais.

Moi ..., qui n'étais pas (militariste), j'ai retiré les meilleurs souvenirs de mon service aux Chasseurs Ardennais, un enrichissement certain de la vie en société ..., un très cher souvenir de mon grand-père, mort gazé des suites de l'Yser ... et toutes les conséquences !! Un sentiment du devoir que nous remplissions avec fierté : celui d'être Belge et de servir ..., celui de nos Parents, de notre village, de notre pays ... de l'honneur aussi ... qui n'est pas rien ! ...

Rare sont ceux que je rencontre encore d'Hemer, sinon l'adjudant Leuris, très brave homme que j'ai connu à la compagnie A.L. et aujourd'hui décédé.

Je pense que, comme moi, vous êtes animé des mêmes sentiments, ceux du souvenir et de l'amertume de ne plus avoir vingt ans !

Je me souviens de tout ... de l'incertitude ... un peu d'angoisse aussi ... de la rigueur et de la discipline qui nous servait tous !

Les anciens qui nous encourageaient dans l'inquiétude de nos bérets verts ! La peur du responsable chambrée et des parquets cirés.

Vous me rencontrerez au Congrès de Namur dans la brave section du Brabant. Je vous propose deux petits albums de photos des Chasseurs Ardennais de l'époque ..., j'y suis tendre et sensible ..., dans la vie d'aujourd'hui et du reste de mes ans !... Dans la terre de mon pays que j'aime tant ... comme vous tous avant d'avoir vieilli tout à fait.

Appel aux anciens !

(s) Jean Gigot S.M. 52/62664 Hemer B.B.A

Rosy(3 Ch A) 1956??
*Wird nach bisheriger
Auskunft von zwei
deutschsprachigen
Soldaten geführt. Wer
kennt Sie ?*

**Rosy(la mascotte de
1952), quelques
années plus tard. Qui
reconnait les deux
Chasseurs ?**

Sous la rubrique «nos Chasseurs Ardennais écrivains et poètes»

Notre ami Raymond Lagarmite, président de la Section Neufchâteau, Libramont-Chevigny, Légglise, nous signale qu'il vient de publier son



premier livre, un recueil de cent poèmes qu'il a intitulé **Poèmes et acrostiches simplement dits**. Cet ouvrage est un essai dans lequel l'auteur se promène au gré des vents, décrivant une image, tantôt un imprévu, une autre fois un caractère spécifique.

Si vous désirez vous procurer ce livre, il vous suffit de virer 11 euros au compte 000-1049851 20 de R. Lagarmite, rue Notre-Dame, 61 - 6860 Les Fossés Légglise.

Agréable lecture

Nos amis de la section d'Etalle recherchent depuis pas mal de temps des renseignements sur le caporal WOLF de la 6^e compagnie du 1 Ch A, tué à Rulles le 10 mai 40 (voir aussi la rubrique de la section d'Etalle dans le présent numéro). Ils voudraient associer son nom à celui de Pierre COLLIER tué le même jour à Rulles, également et pour lequel une plaque commémorative existe dans ce village.

J. Mergeai, rue du Calvaire, 12 à 6730 Rulles (tél : 063 41 11 42) serait heureux de recueillir tout détail concernant le caporal WOLF, par exemple son domicile au 10 mai 40.

Allons les anciens, un effort, cherchons... pour rendre à la mémoire de ce brave la place qu'elle mérite !



Qui a connu le 1 **Sergent BERANGER?**
photographié ici au stalag XVII B (Autriche)



(envoi de la Section d'Arlon)



De M. GILLOT (1er à gauche sur la photo)



Au camp de Bruckhausen en mai 1950.
M. Gillot demande des nouvelles du Sgt Matrige (1er à droite) et l'identité de la dame BELAC



LE COIN INFO

A la mémoire des Chasseurs Ardennais

Rappel des activités sociales

de l' I.N.I.G.

Les valeureux soldats au béret vert à la hure sont encore et toujours honorés de nos jours. Pour preuve, l'inauguration prochaine de deux nouveaux monuments à leur gloire. Le premier à Vielsalm, du côté de la gare et le second à Arlon, à l'entrée de l'ancienne caserne Léopold. Ce dernier sera inauguré lors de notre Congrès 2004.

A noter également l'intérêt porté par les édiles locaux à la stèle de P. Coller à Rulles (voir N° 208-Section Etalle). Un grand merci aux initiateurs et aussi aux...sponsors de ces projets.

Le service action sociale de l' I.N.I.G. prend en charge l'aide matérielle et morale en faveur de toutes les victimes de guerre.

Aide matérielle : possibilité d'une intervention financière dans certaines circonstances.

Aide morale : conseils et renseignements en matière de pensions, assurance-maladie, logement, avantages sociaux, etc...

Contact :- pour les francophones : rue des Croisiers, 8 (boîte 6) à 5000 Namur. Tél. : 081-224646

- pour les germanophones : Neustrasse, 66 à 4700 Eupen. Tél. : 087-743175

Voir aussi la rubrique de la section de Huy dans le présent numéro.

Cercle Royal



LE BRISCARD

APPEL DU CERCLE ROYAL «LE BRISCARD» A TOUS LES CHASSEURS ARDENNAIS

Depuis 1992, année de sa création, une cérémonie annuelle d'hommage et du souvenir est organisée sur les sites des Cimetières américains de Neuville-en-Condroz et Henri-Chapelle.

Cette cérémonie, mise sur pied par le Cercle Royal «LE BRISCARD», a pour but, outre l'hommage et le souvenir, de solenniser l'engagement des Parrains et Mairaines qui ont décidé d'adopter un de ces nombreux Héros qui sont tombés lors des combats de la Libération pour nous rendre, avec tous les Alliés, les Libertés que les forces nazies nous avaient enlevées après les durs combats menés par nos Anciens en Mai 1940.

En 1999, la 7e Bde Mec de Marche-en-Famenne s'est jointe au Briscard pour commémorer le sacrifice de ces Braves.

Toutes les Unités de la Bde, dont le Reg ChA, parrainent des centaines de tombes, tant à titre personnel que d'Unités.

Il est fait appel à tous les Chasseurs Ardennais, d'hier et d'aujourd'hui, de se joindre à nous pour adopter la sépulture d'un GI tombé pour notre liberté. De nombreux Chasseurs et leurs familles sont parrains et mairaines ainsi que certaines Sections Régionales qui se sont déjà engagées dans ce parrainage.

Pour matérialiser cette volonté d'adoption, il vous suffit de prendre contact avec Jean Klein (voir page 2 de cette revue). Cette adoption n'entraîne aucuns frais, si ce n'est d'être présent à la prochaine cérémonie au cours de laquelle il vous sera remis votre certificat d'adoption. Si vous désirez, vous pourrez déposer une fleur à l'endroit où repose votre filleul.

NB. Afin de ne pas détériorer le site, il est demandé de ne pas déposer de fleurs en pot ou artificielles.

D'ores et déjà vous êtes chaleureusement invités, ainsi que vos familles, à la Cérémonie 2002 qui se déroulera le mercredi 16 octobre prochain.

Rendez-vous aux : - Cimetière de Neuville-en-Condroz à 10h15.
- Cimetière de Henri-Chapelle à 14h45.

(s) J. KLEIN
Administrateur
(Secrétaire Sect. Regt et Adm. Nat. Frat. R. ChA)

(NDLR: «Le Briscard» : Association des Sous-Officiers de carrière retraités de la région wallonne et germanophone de Belgique)

(s) R. DUPONT
Président
(Membre Sect. Regt)

APPEL DE LA ROYALE UNION NATIONALE DES ANCIENS DES ARMÉES D'OCCUPATION ET DES FORCES BELGES EN ALLEMAGNE

VOUS avez effectué votre service militaire ou votre carrière à l'armée en Allemagne.
VOUS avez participé à des missions humanitaires ou vous êtes toujours en activité.
Ceci vous intéresse !

La Royale Union Nationale des Anciens des Armées d'Occupation et des Forces Belges en Allemagne, en abrégé R.U.N.A.O. - F.B.A., a pour objet, en dehors de tout but financier, politique, philosophique ou linguistique de regrouper tous les militaires, ayant appartenu ou appartenant : aux Armées d'occupation, aux Forces Belges en Allemagne, aux Forces Belges participant ou ayant participé à des opérations humanitaires sous l'égide des Nations Unies (casques bleus).

Pour tous renseignements, contacter :

- Hainaut : Robert Marique 064 55 70 00
- Luxembourg : Guy Huberty 063 43 35 69
- Brabant Wallon : Guy Jacquet 071 87 88 59 (inclus région bruxelloise)
- Liège : Alain Dohet 04 234 00 56
- Namur ; Jean Deville 081 30 04 61

En réponse au message de fidélité et d'hommage adressé à LL Majestés le Roi et la Reine à l'occasion de notre Congrès National de Namur:



Au Général-major e.r. Jean HENRIOL
Président National de la Fraternelle
Royale des Chasseurs Ardennais
Avenue Baron Fallon, 19
5000 NAMUR

Le 6 mai 2002
N° A.C.1/07

Monsieur le Président National,

Le Roi et la Reine m'ont chargé de l'honneur de vous communiquer que les témoignages de fidélité à la Dynastie, exprimés dans le message que vous leur avez adressé à l'occasion du congrès national de la Fraternelle Royale des Chasseurs Ardennais, les ont beaucoup touchés.

Les Souverains, particulièrement sensibles aux sentiments d'attachement formulés à leur égard, vous adressent, ainsi qu'à tous ceux dont vous vous êtes fait l'interprète, leurs plus chaleureux remerciements.

Veillez agréer, Monsieur le Président National, l'assurance de ma considération très distinguée.

Lieutenant général G. MERTENS
Chef de la Maison Militaire du Roi

...et encore deux photos de l'AG de la Section de St Hubert

Les autorités au Monument aux Morts de la ville



Une partie de l'assistance à la messe



Nos décorés de la session 2002

Médailles d'or

Section du STEIMES Firmin	d'ARLON	Section du COLLE MARLIER PETIT SPINATO Jean-Marie	BRABANT GUSTIN Pascal	d'EREZEE HOUMARD LEBOUTTE Victor	HAINAUT Jacques Marcel René
Section COLLIGNON Robert	d'EREZEE	Section de LIEGE-VERVIERS HUBERT LANGE LOISEAU Jean	Section de VIELSALM et 3 ChA BOCKEN JADOT Marcel	Section de BASTOGNE- MARTELANG-VAUX-sur-SURE COBRAVILLE SLACHMUYLDERS Louis	Section de CINEY-ROCHEFORT- G E D I N N E FOURNEAU LEGRAND Albert
Section de HUBERT LANGE LOISEAU Jean	LIEGE-VERVIERS Joseph Claude	Section de ADAM DENOEL FONTAINE MARCOTTE TASSET ZADELING Sadi	Section de HAYOT HENNIN KRAFFT MATHON TRIPNAUX Eugène	Section de BADA FLOYMON FRAIPONT LHONNEUX VANOBERGEN Marcel	Section de BADA FLOYMON FRAIPONT LHONNEUX VANOBERGEN Marcel

Médailles d'argent

Section de DOPPAGNE GRANDJEAN LAMBERT NELISSEN PUISSANT Léorford	LIEGE-VERVIERS Jean Albert Paul René	Section de DOUNY Hubert	Section de BALON FLORIN GILLET GRIMONSTER Omer	Section de G E D I N N E DUSART José	Section de HAYOT HENNIN KRAFFT MATHON TRIPNAUX Eugène
Section de DEFAYS FREDERIC SERVAIS Ernestine Vve Muller	NAMUR Ernest Albert	Section de BOURBOUX MARTIN NOËL ROEL André	Section de BOURBOUX MARTIN NOËL ROEL André	Section de BADA DE KONINCK Gen-Maj e.r. GENOTTE Pie GEORGES MARTIN MISSON MISSON SCHMITZ SCHMITZ	Section de BADA DE KONINCK Gen-Maj e.r. GENOTTE Pie GEORGES MARTIN MISSON MISSON SCHMITZ SCHMITZ

Section Adj. e.r. GERARDY Gilbert Adj. Chef LAMBERT François NICOLAY RINGLET	REGIMENTAIRE Gilbert François Albin Jules	Section Adj. e.r. DEGEYE Ren DEUILLET FRASELLE GLINEUR JALLET LEDUC MERCIER 1Cpl Chef MOSSOUX Jean-Mar ZADWORNY			
--	---	--	--	--	--

Médailles de bronze

Section FINET	d'ARLON Jean	Section de GOLINVAUX MAQUA THIRY MOUZON	Section de GOLINVAUX MAQUA THIRY MOUZON	Section de GOLINVAUX MAQUA THIRY MOUZON	Section de GOLINVAUX MAQUA THIRY MOUZON
------------------	-----------------	---	---	---	---

A tous, nos plus chaleureuses félicitations merci pour le travail accompli !

Au Régiment Au Régiment Au Régiment

QUELQUES NOUVELLES DU PELOTON ECLAIREURS

Les 26 et 28 mars, une partie du Peloton Eclaireurs s'est rendue au Centre Sportif de la Force Terrestre à Duisburg pour s'y entraîner à quelques nouveaux procédés de combat sous la conduite du 1SM Desait (ci-contre accompagné de son garde du corps "moustique")

(photo 1)

Il faut savoir qu'en mai 2001, les gradés du PI Ecl ont suivi le cours " Formation Peloton Eclaireurs " à l'Ecole de Cavalerie Blindée à Bourg-Léopold. Pendant ce cours, nos instructeurs (provenant du 1L et du 4ChCh) nous ont expliqué qu'il fallait adapter notre tactique et la calquer sur celle de nos amis blindés ; ce que nous appliquons actuellement.

Ci-contre, un " Indien " nouvelle vague sur son nouveau véhicule et une section qui exécute "attitude 'reconnaissance d'itinéraire'".

(photos 2 et 3)

Pendant la mission Belukos 4, certaines mauvaises langues ont prétendu que les Eclaireurs n'étaient pas toujours corrects avec leurs collègues du 1L. " On " a même affirmé que certains indiens n'avaient pas de bonnes relations avec nos amis de la cavalerie. Je me dois de nier tout cela avec énergie ! La preuve :

(photo 4)

Pour en revenir au séjour au CSFT, voici les activités qui ont été réalisées : tennis de table, tennis, équitation, VTT et golf. A noter qu'avant la visite du 1SM Desait, personne n'avait réussi à casser en deux un club de golf. C'est maintenant chose faite...

(photo 5)

Et pendant ce temps, les autres profitaient des magnifiques installations du camp de Lehnin ? !

(photos 6 et 7)
Capt Dejonghe
Chef PI Ecl



photo 1



photo 2



photo 3



photo 4



photo 7



photo 5

PERIODE SONTHOFEN
du 26 Feb au 05 Mar 02
Sonthofen, petite ville au pied des Alpes alle-



L'instructeur veille sur ses petits Chasseurs

mande, a accueilli pendant 6 jours un détachement de Chasseurs Ardennais, la Cie EMS formait l'essentiel du détachement, pour des classes de neige organisées par la cellule AT.

But du séjour, cohésion au sein du groupe, apprentissage et perfectionnement aux techniques de ski de fond.

Après un voyage de ± 10 heures, le détachement est arrivé à destination. Une petite déception se lisait sur tout les visages, pas de neige, avions nous fait le déplacement pour rien.

Certes non, au delà de 1000 m (à 30 min de route) les pistes sont ouvertes. Le séjour débutait cependant mal, la première leçon a dû être écourtée en raison de la pluie. Malgré cette météo défavorable, les nombreuses chutes dues à une neige molle et à l'inexpérience de la plupart des skieurs, le moral était au beau fixe. En effet la maladresse engendre souvent le rire des autres.

Heureusement dès le 2^e jour, la météo s'est améliorée et par la suite le soleil, brouillard ou chute de neige nous ont accompagné dans nos prouesses techniques. Afin de permettre à chacun de s'adapter à ces techniques nouvelles pour une majorité, le détachement fut divisé en trois groupes, selon les qualités physiques ou les affinités de chacun.

Cours théoriques sur les dangers en montagne et la préparation du matériel d'une part ou cours pratique avec 4 à 5 Hr de ski par jour, nous ont permis d'atteindre un niveau respectable dans la pratique de ce sport plutôt éprouvant.

Chacun a eu l'occasion de vivre une expérience peu commune : skier en se faisant tirer par des chiens de traîneau (les huskys). L'apprentissage s'est terminé par un raid de ± 20 Km sous un ciel radieux. Chacun a pu ainsi faire un bilan des techniques acquises et se rendre compte du chemin qui reste à parcourir avant de se mêler à la lutte pour participer aux compétitions nationales ou internationales pour les plus forts .

Ce stage est recommandé à tous.



1Sdt
Vandenborre,
l'enfant du
soleil à la
neige



Lehning : d'un côté du rideau à l'autre côté du mur

En novembre 1989 le 1er Bataillon de Chasseurs Ardennais se trouvait en période de camp à Bergen non loin du rideau de fer en Allemagne de l'Ouest sous le commandement du Lt Col BEM Marchal qui conduisit son bataillon à la victoire dans les challenges de tir Canon 25 mm, MILAN et JPK. Mais une autre victoire, probablement en partie due à nos efforts dans la façon de mener notre politique militaire qui visait à imposer la paix par notre préparation au combat allait nous récompenser.

En effet, le 9 novembre nous parvenait la nouvelle incroyable que le mur de Berlin était tombé et que le rideau de fer se déchirait pour laisser passer dans les deux sens tous ceux qui le désiraient. L'Allemagne réunifiée devenait réalité et aujourd'hui, nous y sommes allés pour nous entraîner au camp de Lehning qui est situé en ex-Allemagne de l'Est. Les objectifs étaient d'effectuer un entraînement classique de tir peloton mais surtout de tester de nouvelles techniques dans le cadre du combat en localité (FIBUA). Le camp de Lehning dispose en effet d'un important village FIBUA et il était intéressant de voir si à long terme ce camp pouvait devenir une destination habituelle.

C'est le 15 mars vers 20 heures que la majorité du Régiment prend la route pour sa nouvelle destination. Après un voyage éprouvant de plus d'une dizaine d'heures c'est à l'aube que nous atteignons le village de Lehning. Toute de suite, l'impression d'être remonté dans le temps est là. Un peu la même impression que lorsqu'on arrive au Kosovo ou en Bosnie. La sensation d'un pays où les progrès sociaux, économiques et technologiques de notre vie de tous les jours n'ont pas encore trouvés de place. Les maisons se ressemblent, sont vieillottes, froides et l'architecture est plus sobrement pratiques qu'esthétique. Mais les maisons en construction montrent que les choses changent dans ces régions longtemps maintenues sous une chape de béton politique.

A la sortie du village s'annonce le camp militaire. Après la traversé d'imposantes forêts de sapins alignés comme l'étaient les soldats russes lors des défilés sur la place rouge, nous arrivons à notre cantonnement un peu perdu dans la nature.

Les blocs sont sobres, un peu surannées et la remontées dans le temps se confirme en constatant que le chauffage se fait au moyen de poêles au charbon, ce charbon en forme de brique si typique des pays de l'Est.

L'installation se fait sans peines, nous renouons avec les habitudes de nos grand-parents en allumant les poêles et en retrouvant cette odeur du charbon que les plus jeunes d'entre nous ne connaissaient même pas.

Dès le lundi 18 mars, après les reconnaissances et préparations du week-end, les séances de tirs et tests FIBUA s'enchaînent. Les stands de tir sont grands et offrent de nombreuses possibilités de scénarios pour les pelotons, aussi bien pour les attaques que les opérations défensives. Dommage que nous n'ayons pu tirer au canon 25 mm.

En début de période, le temps ne sera pas trop de la partie mais vers la fin du camp le soleil fera son apparition et c'est sous un soleil radieux que nous quitterons Lehning une quinzaine de jours plus tard.

Dans le village FIBUA, les tests vont bon train et en collaboration parfois laborieuse avec l'Ecole d'Infanterie, le concept du "Bubble" s'élabore parfois dans la douleur. Ce concept importé des USA consiste à évoluer dans des zones urbaines avec les véhicules blindés de l'infanterie protégés par les fantassins et appuyés par les chars lourds, le Génie et l'Artillerie. Le but fut donc de concilier ce concept et les méthodes de travail au sein de notre armée. Espérons que ces longues journées de tests répétitifs mais pleines d'enseignements soient un jour concrétisées sous formes de règles efficaces dans les précis de l'Ecole d'Infanterie. Le camp permis aussi de compléter la formation des tireurs d'élite du Régiment, de faire du sport, de la maintenance et de tester les pistes d'obstacles.

Côté nourriture, la bonne cuisine belge de l'Adjudant Adnet était au rendez-vous mais il faut souligner les petits déjeuners durant lesquels nous avons eu le privilège de faire connaissance avec la boulangerie allemande.

Ainsi nous avons testé, le fameux "schwartzbrod" légèrement sureté, les petits pains au sésame, au fromage, aux oignons et autres céréales peu communes dans la boulangerie belge.

Un autre moment fort de notre séjour, fut sans conteste la visite socioculturelle à Berlin. Organisée de main de maître par les services de l'ISC, nous avons eu l'occasion de voir de près et de vivre ce que si souvent on avait pu voir à la télévision et qui nous paraissait si abstrait et si lointain. Cette ville coupée en deux et dont la partie ouest est restée emmurée pendant plus de vingt-cinq ans comme une citadelle assiégée avec comme seul cordon ombilicale avec la RFA une autoroute semblable à un tunnel et un aéroport.

Nous avons découvert les grands classiques pour un étranger qui visite Berlin : le Reichstag, la porte de Brandebourg, le monument aux soldats Russes, le célèbre check point Charlie et son musée ainsi que d'autres endroits typiques comme les morceaux du mur toujours en place, la Postdammerplatz et tour de Vénus.

Le plus impressionnant reste sans conteste la visite du Parlement Allemand qui depuis la réunification et une profonde rénovation à retrouvé utilisant du matériel de plongée bricolé ou en delta plan, beaucoup ont réussi à rejoindre le monde sa fonction initiale.

Surmonté d'un grand dôme de verre duquel on peut admirer tout Berlin c'est un bâtiment mélangeant les styles anciens et très modernes. De son sommet nous avons constaté que Berlin est une ville en pleine reconstruction et reconstruction aussi bien économique qu'architecturale. Malgré tout certaines parties de cette ville restent très froides et marquées par cette scission, cette blessure et ce mal de vivre encore perceptible dans certains quartiers où les peintures sur les morceaux de murs qui restent debout font montre de tous les drames vécus à vif par ses habitants.

La visite du musée du check-point Charlie reste aussi un moment très marquant par les témoignages photographiques et autres de tous ces gens qui ont fait preuve d'imagination, de courage, d'abnégation et persévérance pour franchir ce mur qui a séparé tant de familles et d'amis. Que ce soit en montgolfière, en creusant des tunnels à la petite cuillère, dans des valises truquées, en occidental mais beaucoup aussi ont perdu la vie.

Cette première dans les régions de nos ennemis potentiels d'hier restera une expérience très enrichissante par son aspect innovant du côté professionnel et par son aspect socioculturel au travers de la visite de la capitale allemande. On peut se dire que tous les Vogelsang, Bergen, Bourg-Léopold, FTX et autres challenges que nous avons souvent endurés sont probablement une partie de ce qui a permis qu'aujourd'hui on ne parle plus du rideau de fer et du mur de Berlin que dans les livres d'histoire et dans les musées.

Encore deux photos de l'AG de la Section régimentaire.





Sur notre site web
<http://users.skynet.be/frat.royale.be>

Vooreerst wens ik u toch te feliciteren met uw puike web site.

Ons 5de linie regiment, ook een mooie site, heeft een rubriek «gadgets», die ik op jullie site mis. Ongetwijfeld hebben de Ardense Jagers ook dingen (souvenirs) te koop.

Groeten, van J. De Hulsters (St.-Truiden)

Major Gérard Van den Meerssche, commandant du Camp Marche

En cette année jubilé du monument national de Martelange, je vous transmets à toute fin utile deux photos de l'inauguration officielle du monument dans sa forme actuelle. Cette cérémonie a eu lieu un samedi de 1975. Elle comprenait un détachement composé d'un PI 3ChA et un PI 1ChA. Sur les photos (voir bas de page): musique FDI - Cdt Vroolickx (du 3) - Cdt Franssen (du 1) - Adjt Chef Van den Meerssche (du 3) - Cdt Wiame (du 3) - Slt Van den Meerssche (du 1) - le PI du 1 avec comme guide un Sgt CSOR.

Bonjour, Bruno Legrand, de Gembloux,

a le plaisir de vous inviter à découvrir et à participer à la communauté virtuelle Les Anciens des Forces Belges en Allemagne dont voici l'adresse: <http://www.groopy.be/community.asp?COM=3270> Bruno Legrand vous adresse le message personnel suivant : De la part du 1Lt de réserve Legrand Bruno A tout de suite dans les communautés Groopy ! (<http://www.groopy.be>)

Envoyé à partir de la communauté : Les Anciens des Forces Belges en Allemagne URL : <http://www.groopy.be/community.asp?COM=3270>

Ancien officier du 20e Bataillon d'Artillerie, j'aimerais connaître les procédures pour s'affilier à votre fraternelle. (ndlr : c'est fait)

Bien à vous.

Du Docteur Cl. Garitte Spich 1962

Je trouve votre site dans la revue reçue la semaine dernière, et m'empresse de le parcourir. Bravo ! J'ai été médecin du bataillon en 1962-63, comme milicien, et n'ai gardé que de bons souvenirs de Spich.

Que sont devenus : Maj Lacroix, Maj Delogne(+), Cdt Fairon, Vos, De Troyer, Baert, Mommen, Botton(+), Cpt Gohy, Jeanpierre, Comd Geeraert, Lt Beeckman, Marchal, Lefevre, Dieu, Kileste, Maj Rochez, Comd Lievens, Lt Bernard, Lt Delvosal, Capt Flaba, Adjt Paquet(+), Adjt Acton que j'ai connus à l'époque. Merci pour les renseignements.

SVP : réponses ASAP par e-mail ou un petit mot. On transmettra.

Bonjour

Je viens de découvrir le site de la fraternelle des chasseurs Ardennais. Mon nom est Jean-Louis Lenoir, mon père Michel Lenoir a été officier au 1ChA à Spich fin des années 60 et début des années 70. Il est décédé en 1992 et je désirerais avoir les renseignements permettant de nous affilier ma mère et moi à votre revue ainsi qu'à votre association.

(ndlr : c'est fait ; cette revue devrait vous arriver Jean-Louis)

Cher monsieur,

C'est avec un grand espoir que je vous fait cette demande.

Il y a maintenant 3 ans que mon grand-père, Vice Amiral Chevalier Aviateur  *nlm*, (ndlr : fait membre d'honneur de la fraternelle le 29 avril 1979) est décédé.

Je suis à la recherche de documents, plus précisément des photos de lui ; serait-il possible de voir dans vos archives s'il vous reste encore des photos et je suis prêt de vous dédommager pour des frais éventuels.

C'était toujours avec fierté qu'il parlait des Chasseurs Ardennais et qu'il me montrait son béret de Chasseur. En souvenir de sa province et des chasseurs, il prit la hure de sanglier dans son blason quand il fut anobli par le roi Baudouin.

Voici mon e-mail personnel, fruy53@hotmail.com

Bonjour,

J'ai un site sur le 3ChA en allemand : www.video4u.be/Vielsalm

Veuillez mettre un link vers cette page, car cela concerne les germanophones. (je ne trouve rien en allemand dans votre site ...)

Bien à vous - G Schmitz - ISC de Vogelsang

Bonjour,

Félicitations pour votre site, j'en profite pour vous faire part de la naissance du site du Régiment Territorial de Ligne de la Province de Namur (19e de Ligne) unité de réservistes actifs.

www.19li.be Bien à vous Bertrand GODEFROID 1SM(r) 19 Li



New

Ciseaux

Les rattachistes ne sont pas morts !

Dans son édition du lundi 29 avril, le journal «Vers l'Avenir» consacre un page entière aux idées de P-H Gendebien, président du parti Rassemblement Wallonie-France (NDLR : qui connaît ?). Plusieurs lecteurs ont réagit contre la publicité ainsi faite à ce monsieur et notamment notre ami le colonel Castermans dont voici un extrait de la lettre paru sous la rubrique «Le courrier des lecteurs» du même journal :

«Quelle mouche a donc piqué votre rédaction ? (...) Une majorité de Belges, Wallons et Bruxellois, non seulement considèrent que les idées que vous exposez sont inciviques et inacceptables, mais sont prêts à agir, à se battre et puis, au pire, à déménager, avant que l'énième occupation française chez nous ne vienne achever l'exécution des directives que donnait Lazare Carnot à son commissaire de la république à Bruxelles en 1792 : «Tout ce qui se trouvera en Belgique devra être ramené en France ; il faudra dépouiller ce pays.»

Par ailleurs, notre président national a adressé un courrier à l'éditeur responsable du journal dont voici un extrait :

« Vos éditions du 29 avril consacrent un très large espace aux idées de P-H Gendebien à l'occasion de la sortie de son livre. Permettez-moi de vous faire savoir que les quelque six mille membres de notre Fraternelle ont été surpris et pour le moins offusqués par la place que vous accordez à de telles idées.

Car enfin, rendons aux faits et aux mots leurs véritables sens et prôner le rattachement d'une partie de sa Patrie à un autre Etat, cela s'appelle de l'incivisme et, excusez-moi, mais propager de telles idées, cela s'appelle de la subversion. Subversion et incivisme devraient d'ailleurs être sanctionnés comme l'on sanctionne le racisme.

Je sais que vous répondez en arguant de la déontologie du journaliste, de votre devoir d'information et du caractère pluraliste de votre journal, mais en tout il y a la manière, et encore une fois, il me paraît inconvenant d'étaler sur deux pages avec force photos les états d'âme de ce monsieur Gendebien dont le soi-disant parti ne récolte jamais que 1 % des votes dans les quelques rares arrondissements où il parvient à inscrire une liste.»

Pas de réponse dudit journal, mais insertion d'extraits de la lettre dans «Le courrier des lecteurs».

Et encore...de l'autre côté de la frontière, le politicien français J-P Chevènement déclarait le 4 avril, lors du JT de 19.00 Hr sur RTL que «les Wallons sont des français d'affinité» et qu'il «était prêt à les recevoir» sur base «de ce passé historique qui nous lie «.

On peut se demander si M. Chevènement et M.Gendebien ne sont pas liés eux par quelques affinités...de mauvais aloi !



Congrès de Namur (suite)

Parmi les membres méritants décorés...



Joseph Hubert, par M Flahaut, ministre de la Défense Nationale

Jean Loiseau, par M. Ducoffre, 1er échevin de Namur



Nos courageux portedrapeau, toujours aussi fringants... malgré le poids des ans !

L'harmonie de la police de Namur emmenait le cortège



Des Chasseurs... à voix



Le 10 mai à nos monuments



Hollange



La croix Bricart

La cérémonie (va commencer) à Bodange



<http://users.skynet.be/frat.royale.cha>